

La Transition des
ÉLÈVES

**INTENTIONS
DES ÉLÈVES DE
SECONDAIRE 4
DU MANITOBA**

**Première étape d'une
étude longitudinale sur
la transition école-
travail des élèves
(Juin 1999)**

Mars 2000

Éducation
et Formation
professionnelle
Manitoba



Éducation et Formation professionnelle
Section des indicateurs scolaires
Mars 2000

www.edu.gov.mb.ca

ISBN 0-7711-2958-0

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ

A. INTRODUCTION.....	1
B. MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	5
C. PROFIL DES ÉLÈVES DE SECONDAIRE	8
D. RÉPARTITION DU TEMPS PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE	10
E. PROJETS D'AVENIR.....	13
F. ACTIVITÉS À PLEIN TEMPS ENVISAGÉES PAR LES ÉLÈVES POUR SEPTEMBRE 1999.....	15
G. INFLUENCES SUR LES PROJETS D'AVENIR	18
G1. CONSEIL	18
G2. FACTEURS SCOLAIRES	20
G3. OBJECTIFS PERSONNELS.....	22
H. OBSTACLES À LA RÉALISATION DES PROJETS D'AVENIR	24
I. PRÉPARATION OFFERTE PAR L'ÉCOLE SECONDAIRE.....	26
I1. COMPÉTENCES.....	26
I2. APPRENTISSAGE ET ENVIRONNEMENT SCOLAIRE.....	28
I3. RENSEIGNEMENTS SUR LES CARRIÈRES	30
J. NIVEAU D'INSTRUCTION ENVISAGÉ	32
K. PROFILS DE TRANSITION.....	36
CONCLUSION.....	39
ANNEXES	41
1. MÉTHODES D'ÉCHANTILLONNAGE	41
2. QUESTIONNAIRE	45

RÉSUMÉ

Tout en se préparant à travailler et à étudier dans une économie mondiale axée sur le savoir, les élèves du secondaire choisissent différents sentiers dans le monde de l'éducation, de la formation et du travail. Ces sentiers sont complexes, détournés et plus divers et interactifs que par le passé.

Afin de mieux connaître les diverses voies que les élèves de secondaire 4 du Manitoba suivent pour atteindre leurs objectifs scolaires ou professionnels, Éducation et Formation professionnelle Manitoba a lancé, en 1999, une étude longitudinale portant sur la transition des élèves. Cette étude se déroulera en trois étapes. La première étape est une enquête menée auprès des élèves de secondaire 4, qui en sont à leur dernière année d'études secondaires. Les deux autres étapes permettront d'interroger à nouveau ces élèves, deux et quatre années plus tard, afin de recueillir des renseignements sur ce qu'ils ont réellement fait après leurs études secondaires. Le but de cette étude est de donner aux éducateurs et aux décideurs de l'information précise les aidant à mieux répondre aux besoins des futurs élèves en matière d'enseignement.

La première étape de cette étude longitudinale a été une enquête, menée en mai 1999, auprès des élèves de secondaire 4 du Manitoba. Voici certaines des principales conclusions que cette enquête a permis de tirer :

- ❑ S'inscrire dans un établissement d'éducation postsecondaire ou travailler étaient les principales activités que les élèves comptaient entreprendre en septembre 1999. Un peu moins de la moitié des élèves prévoyaient poursuivre plus d'une activité.
- ❑ Les conseils des parents ou des tuteurs, les bonnes notes obtenues et l'objectif personnel d'occuper un emploi bien défini ou de suivre une carrière précise étaient les trois principaux facteurs influençant les projets d'avenir des élèves.
- ❑ La majorité des élèves étaient d'avis que l'école leur avait permis d'acquérir des aptitudes personnelles (p. ex., le sens critique), leur avait offert un milieu d'apprentissage correct (p. ex., un milieu sûr, des enseignants compétents et un accès à des ordinateurs) et leur avait donné des renseignements utiles sur les carrières (p. ex., les choix en matière d'études de niveau postsecondaire et les possibilités d'emploi). Cependant, seul un tiers des élèves ont mentionné avoir développé le savoir nécessaire pour créer leur propre entreprise.
- ❑ Les élèves ont indiqué que le principal obstacle à l'atteinte de leurs objectifs était le manque de ressources financières.
- ❑ Près de neuf élèves sur dix prévoyaient demeurer au Manitoba en septembre 1999.
- ❑ Trois quarts des élèves de secondaire 4 avaient occupé un emploi rémunéré au cours de leur dernière année d'études secondaires. La raison la plus fréquemment invoquée était « pour avoir de l'argent de poche ».
- ❑ Parmi les élèves qui avaient travaillé au cours de leur dernière année d'études secondaires, la majorité de ceux-ci ont mentionné que le travail ne leur permettait pas d'étudier autant qu'ils l'auraient désiré ou de faire plus de travaux scolaires. En moyenne, le nombre d'heures consacrées à l'étude correspondait au tiers du nombre d'heures consacrées au travail rémunéré.
- ❑ Plus de la moitié des élèves de secondaire 4 ont participé à des activités parascolaires liées, ou non, à la vie scolaire au cours de leur dernière année d'études secondaires.

- Le niveau d'instruction envisagé par les élèves augmentait en fonction du niveau d'instruction des parents. Près de 90 % des élèves désiraient poursuivre des études de niveau postsecondaire à un moment ou un autre.

La seconde étape de l'étude se déroulera en 2001 et la troisième en 2003.

A. INTRODUCTION

« Le terme 'transitions école-travail' fait allusion aux différents sentiers que les jeunes peuvent choisir parmi et à l'intérieur des mondes de l'éducation, de la formation et du travail. »¹ Au Canada et partout dans le monde, la transition entre l'école et le travail est devenue une préoccupation importante pour les élèves, les parents, les décideurs, les éducateurs et les employeurs. On reconnaît généralement que pour réussir sur le marché du travail actuel de l'économie mondiale axée sur le savoir, les citoyens ont besoin d'un niveau plus élevé d'instruction et de compétences plus spécialisées que par le passé. L'importance de la corrélation entre le niveau d'instruction et les possibilités d'emploi augmente considérablement et les sentiers menant de l'éducation au travail, ou vice-versa, sont de plus en plus complexes et interactifs.

En consultant la documentation² sur la transition école-travail, on constate que :

- puisque les élèves agencent l'éducation et le travail de manières de plus en plus diverses, les transitions sont plus variées, complexes, détournées et longues que par le passé;
- le modèle nord-américain de transitions variées et de sentiers multiples présente des possibilités illimitées. Le Canada, contrairement à certains pays européens (p. ex., l'Allemagne et l'Autriche), n'a pas un processus réunissant les employeurs, les syndicats, les gouvernements et les établissements d'éducation afin de créer des sentiers de transition école-travail clairs. Les transitions sont particulièrement difficiles pour certains groupes de jeunes; tout particulièrement ceux ayant peu d'instruction et des compétences ou une expérience limitées;
- bien que la transition école-travail soit un sujet touchant les élèves de divers niveaux scolaires (p. ex., secondaire, collégiale, universitaire ou professionnelle), la question principale a surtout été de savoir si la préparation offerte par le système d'éducation secondaire était satisfaisante.

Au Canada, un certain nombre de tendances² sont apparues :

- on tend à mettre de plus en plus l'accent sur les résultats, les attentes et les normes, particulièrement en matière de compétences de base en alphabétisation et en communication, et en matière d'aptitudes à l'emploi;
- dans les exigences pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, on demande de plus en plus aux élèves d'avoir une certaine expérience de travail (p. ex., études coopératives). La popularité des programmes de stages et d'alternance travail-études est grandissante. De plus, on offre plus de programmes de mentorat en les agencant souvent avec d'autres initiatives de transition école-travail;
- on s'intéresse de plus en plus à d'autres milieux et situations d'apprentissage (p. ex., des comptoirs scolaires, des écoles à l'intérieur des écoles, des centres de formation pour adultes) qui s'adressent particulièrement aux élèves adultes et aux élèves à risques;

¹ Le secondaire, est-ce suffisant ? Une analyse des résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995. Développement des ressources humaines Canada (1998, p. xii).

² *The Transition from School to Work - A Discussion Paper*. Éducation et Formation professionnelle Manitoba (Mars 1999).

- les Canadiens reconnaissent de plus en plus l'importance de pouvoir s'autodiriger dans la mise sur pieds d'un sentier professionnel ou personnel. On met l'accent sur l'amélioration des programmes d'orientation professionnelle et de placement;
- on prête plus attention aux compétences que les programmes traditionnels de formation professionnelle des écoles secondaires permettent d'acquérir;
- on encourage une plus grande admissibilité des crédits et une meilleure articulation des programmes des écoles secondaires, des collèges et des universités.

Afin de situer la question de transition entre l'école et le monde du travail dans un cadre provincial, on a trouvé les liens suivants entre la réalisation scolaire et l'emploi :

a) **Taux d'emploi..** *le taux d'emploi augmente en fonction du niveau d'instruction*

- En 1998, les taux d'emploi ont augmenté avec l'augmentation du niveau d'instruction. En effet, le taux d'emploi pour les Manitobains (âgés de 25 à 54 ans) qui ne détenaient pas de diplôme d'études secondaires était de 70,2 % alors qu'il était de 83,4 % pour les diplômés d'études secondaires, de 87,6 % pour les diplômés d'études collégiales ou professionnelles et de 89 % pour les diplômés d'études universitaires (source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*).
- Entre 1990 et 1998, le taux d'emploi a diminué pour les jeunes adultes (âgés de 25 à 29 ans) qui avait, au plus, un diplôme d'études secondaires. Le taux d'emploi pour les jeunes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires est passé de 71,6 % en 1990, à 70,2 % en 1998 alors que le taux d'emploi pour les jeunes ayant un diplôme d'études secondaires est passé de 71,6 % à 78,9 %. On constate également que les taux d'emploi ont augmenté pour les jeunes qui avaient un diplôme d'études collégiales ou professionnelles (de 88,2 % à 89,4 %) ou un diplôme d'études universitaires (de 84,6 % à 87,5 %).

b) **Revenu annuel moyen ...** *le revenu annuel moyen augmente en fonction du niveau d'instruction*

- Une comparaison des diplômés de 1995 d'établissements d'enseignement post-secondaire qui travaillaient à temps plein, deux années après avoir terminé leurs études, a révélé que le revenu annuel moyen augmentait en fonction du niveau d'instruction. L'*Enquête nationale de 1997 auprès des diplômés de 1995* a permis d'établir que les diplômés manitobains recevaient un salaire annuel moyen de 22 000 \$ s'ils avaient un diplôme d'études professionnelles, de 24 000 \$ s'ils avaient un diplôme ou un certificat d'études collégiales et de 30 000 \$ s'ils avaient un diplôme d'études universitaires.

c) **Tendances dans le niveau d'instruction..** *le niveau d'instruction des Manitobains augmente*

- L'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada a révélé que parmi la population adulte du Manitoba (de 25 à 54 ans) le taux de diplômés d'études secondaires était passé de 71,3 % à 82,3 % entre 1990 et 1998. De plus, le taux de diplômés d'études de niveau postsecondaire était passé de 39,6 % à 49,9 %. Par rapport aux autres provinces, le Manitoba s'est classé au troisième rang en 1998 en ce qui a trait au nombre d'adultes sans diplômes d'études collégiales ou universitaires. Seuls le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan comptaient moins de diplômés.
- En regardant seulement les données pour les jeunes adultes (de 25 à 29 ans), la proportion de diplômés d'études secondaires est passée de 77,0 % à 85,1 % entre 1990 et 1998.

d) **Tendances dans la transition entre les études secondaires et postsecondaires et le travail**

... la majorité des élèves du secondaire ne poursuivent pas directement des études de niveau postsecondaire

- Moins de 40 % des Manitobains passent directement des études secondaires aux études de niveau postsecondaire à temps plein. Sur une base annuelle, moins de 30 % des diplômés d'études secondaires du Manitoba s'inscrivent à des études universitaires à plein temps dans une université du Manitoba (les proportions varient et ont atteint un maximum de 30,6 % en 1997 et un minimum de 25,4 % en 1995). Environ 10 % de ces diplômés s'inscrivent directement à un collège communautaire du Manitoba (source : Éducation et Formation professionnelle Manitoba).
- Plus de la moitié des élèves inscrits dans des collèges communautaires ont déjà fait partie de la population active. La majorité des élèves inscrits dans les collèges communautaires du Manitoba sont âgés de 20 à 24 ans. Pour l'année scolaire 1996-1997, le Red River Community College rapportait que seuls 25 % des élèves de première année avaient été inscrits dans une école secondaire l'année précédente.
- Le nombre d'adultes du Manitoba (20 ans et plus) qui retournent à l'école secondaire pour suivre des programmes de rattrapage scolaire ou d'enrichissement, ou pour terminer leurs études secondaires augmente chaque année. Pour l'année scolaire 1995-1996, il y avait 4 075 élèves adultes inscrits à l'école secondaire et 5 826 pour l'année scolaire 1998-1999 (une augmentation de 43,0 %).

Comme les tendances l'indiquent, le processus de transition entre l'école secondaire, le travail et les études de niveau post secondaire est loin d'être un processus direct ou séquentiel. Un plus haut niveau d'instruction mène à de meilleures possibilités d'emploi. Cependant, la plupart des Manitobains ne s'inscrivent pas directement à des études post secondaires après avoir terminé leurs études secondaires. Ces tendances démontrent le besoin grandissant de préparer les élèves de tous les niveaux à envisager un large éventail de possibilités après leurs études secondaires.³

Besoin en recherche :

La documentation a révélé le besoin d'effectuer plus de recherches afin de déterminer les caractéristiques d'une transition réussie et l'efficacité à court et à long terme des programmes et des services de transition. *L'Enquête nationale auprès des sortants*⁴ (1991 et 1995) a renforcé l'importance de la corrélation entre le niveau d'instruction d'une personne et les résultats obtenus sur le marché du travail. Cette enquête a également lancé la discussion sur les facteurs contextuels et les attitudes pouvant influencer les choix des élèves et leurs possibilités.

Au Manitoba, une enquête⁵ menée en 1994 auprès des élèves de dernière année du secondaire a révélé que 90 % des élèves pensaient que le système d'éducation du Manitoba leur avait permis de recevoir une instruction satisfaisante ou de qualité, alors qu'un plus faible

³ *Life Experience a Part of the Program*. The Globe and Mail, Guide to Education Section (9 novembre 1998).

⁴ *Après l'école : résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés d'études secondaires âgés de 18 à 20 ans, 1991*, Développement des ressources humaines Canada (1993). *Les premières années : Le premier rapport découlant de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995*, Développement des ressources humaines Canada (1996).

⁵ *Grade 12 Students Speak Out - June 1994 Survey*. Éducation et Formation professionnelle Manitoba (Novembre 1994).

pourcentage (65 %) croyaient avoir reçu les connaissances et les compétences nécessaires à la réalisation de leurs projets d'avenir. Puisque cette étude n'était pas longitudinale, il a été impossible d'obtenir des renseignements qui permettraient de faire un suivi.

En 1999, Éducation et Formation professionnelle Manitoba a lancé une étude longitudinale sur la transition des élèves. Cette étude comporte les trois étapes suivantes :

- a) première étape – interroger les élèves de secondaire 4 en mai et juin 1999 afin d'obtenir des renseignements sur les activités qu'ils entendent poursuivre après avoir terminé leurs études secondaires et sur les activités qui ont influencé leurs décisions tout en évaluant la manière dont l'école secondaire les avait préparés pour qu'ils réalisent leurs objectifs;
- b) deuxième étape – mener une enquête de suivi auprès de ces mêmes élèves au cours de l'année 2001 afin de recueillir des renseignements sur les activités qu'ils ont réellement poursuivies après avoir terminé leurs études secondaires et obtenir leur opinion sur la manière dont l'école secondaire les avait vraiment préparés pour ces événements;
- c) troisième étape – mener une seconde étude de suivi auprès des répondants de la deuxième étape, au cours de l'année 2003.

Le rapport qui suit donne les résultats de la première étape de cette étude longitudinale sur les intentions des élèves de secondaire 4 du Manitoba en 1999.

B. MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

(a) Population, échantillon et répondants

En mai 1999, on a constitué un échantillon stratifié en choisissant des personnes parmi les élèves inscrits en secondaire 4 au Manitoba. Les élèves choisis ont participé à la première étape de l'étude. L'échantillon stratifié, représentant 20 % de la population des élèves de secondaire 4, a été constitué d'après une méthode d'échantillonnage axée sur l'école et en fonction des critères suivants :

- type d'école : publique, indépendante, administrée par un conseil de bande, à domicile;
- emplacement dans la province : Winnipeg, Centre-Sud, et régions éloignées du Nord;
- programme : anglais régulier, français, immersion française;
- nombre d'élèves de secondaire 4 inscrits : représentation quartile d'après une échelle variant entre 1 élève, soit le plus petit nombre d'inscriptions en secondaire 4, et 590 élèves, soit le plus grand nombre d'inscriptions au secondaire 4.

Puisque les écoles situées dans le Nord du Manitoba sont éloignées, on a choisi un échantillon correspondant à 100 % des élèves inscrits dans les écoles administrées par un conseil de bande et dans les écoles de la division scolaire Frontier; cela afin d'obtenir un groupe de répondants qui soit représentatif des autochtones et des élèves des régions éloignées.

On aborde la méthodologie d'échantillonnage plus en détail dans l'annexe 1.

Afin de constituer l'échantillon final, on a choisi un total de 4 805 élèves de secondaire 4 parmi 88 écoles. Cet échantillon représente 23 % de tous les élèves de secondaire 4 de la province.

On a expédié aux écoles un nombre approprié de questionnaire, c'est-à-dire un nombre correspondant au nombre d'élèves de secondaire 4 inscrits au 30 septembre 1998. On a également envoyé un nombre de copies supplémentaires, équivalent à 10 % des élèves inscrits, pour faciliter la distribution des questionnaires, au cas où le nombre d'inscriptions aurait augmenté pendant l'année. Certaines écoles ont donc retourné un plus grand nombre de questionnaires remplis que le nombre prévu dans l'échantillonnage.

	Population		Échantillon		Réponses		Taux de réponse
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Inscriptions en sec. 4 :							
École publique	18 246	90,7 %	3 899	81,1 %	1 974	87,7 %	50,6 %
École indépendante	1 196	5,9 %	239	5,0 %	203	9,0 %	84,9 %
École administrée par un conseil de bande	666	3,3 %	666	13,9 %	74	3,3 %	11,1 %
	<u>7</u>	<u>0,1 %</u>	<u>1</u>	<u>--</u>	<u>0</u>	<u>--</u>	<u>0,0 %</u>
École à domicile	20 115	100,0 %	4 805	100,0 %	2 251	100,0 %	46,8 %
Écoles offrant le sec. 4 :							
École publique	216	78,3 %	55	62,5 %	42	72,4 %	76,4 %
École indépendante	37	13,4 %	10	11,4 %	9	15,5 %	90,0 %
École administrée par un conseil de bande	23	8,3 %	23	26,1 %	7	12,1 %	30,4 %
	<u>-</u>	<u>----</u>	<u>-</u>	<u>---</u>	<u>-</u>	<u>---</u>	<u>0,0 %</u>
École à domicile	276	100,0 %	88	100,0 %	58	100,0 %	65,9 %

On a reçu un total de 2 251 réponses utilisables des élèves inscrits dans 58 écoles. Cela correspond à un taux de réponse de 46,8 % pour les élèves et de 65,9 % pour les écoles.

En ce qui a trait au secteur public, l'échantillon a été choisi en fonction du programme d'études et on a constaté le schéma de réponse suivant :

	Population	Échantillon	Réponses	Taux de réponse
<u>Inscriptions</u>				
Anglais régulier	17 059	3 642	1 711	47,9 %
Immersion française	846	171	188	109,9 %
Français	<u>341</u>	<u>86</u>	<u>75</u>	<u>87,2 %</u>
	18 246	3 899	1 974	50,6 %

Le taux de réponse de 50,6 % des élèves des écoles publiques est principalement attribuable, au fait que, la plupart des écoles, ont un grand nombre d'élèves inscrits en secondaire 4 qui sont plutôt des élèves de l'éducation permanente et qui ne désirent pas obtenir de diplôme (c'est-à-dire des élèves qui retournent à l'école pour améliorer leurs acquis scolaires, pour suivre des cours préalables à des études de niveau postsecondaire ou à un emploi, pour obtenir une éducation de base ou pour suivre certains cours professionnels). La plupart des directeurs n'ont pas demandé à ces élèves de participer à l'enquête.

Bien que faible, le taux de réponse de 11,1 % obtenu dans les écoles administrées par un conseil de bande, a permis d'atteindre le niveau de représentation désiré, soit 3,3 % de tous les élèves de secondaire 4 du Manitoba.

On a considéré que les 2251 répondants représentaient leur population étudiante respective : les élèves des écoles publiques constituent 87,7 % de l'échantillon alors que les élèves des écoles indépendantes en constituent 9,0 % et ceux des écoles administrées par un conseil de bande 3,3 %.

(b) Matériel d'enquête et mise en œuvre

On a élaboré et imprimé dans les deux langues officielles un questionnaire de quatre pages pouvant être lu optiquement. Le matériel d'enquête demandait à chaque élève de secondaire 4 de fournir les renseignements suivants :

- renseignements démographiques (ex. : sexe, âge, langue d'usage, etc.);
- projets et intentions à la fin des études secondaires;
- obstacles potentiels à la réalisation des projets;
- perceptions relatives à la manière dont l'école secondaire les avait préparés pour leur avenir;
- travail et participation à des activités parascolaires pendant l'année scolaire;
- plus haut niveau d'instruction envisagé.

Afin que le questionnaire soit valide et fiable, on a soumis deux classes de secondaire 4 de l'école secondaire Tech-Vocational High de Winnipeg à un pré-test. On a centré la discussion

du groupe sur le format et le contenu du matériel d'enquête. On a utilisé les commentaires pertinents de ces élèves et de leurs enseignants pour réécrire les questions et réorganiser de nombreuses questions. Une copie du questionnaire se trouve à l'annexe 2.

Afin de faciliter la distribution, le questionnaire a été rempli par les élèves dans les salles de cours régulières de leur école. Les enseignants ont reçu une feuille de directives les aidant à bien administrer le questionnaire.

Éducation et Formation professionnelle Manitoba a procédé à l'analyse des données.

C. PROFIL DES ÉLÈVES DE SECONDAIRE 4

Programme d'études

La majorité des élèves de secondaire 4 étaient inscrits au programme anglais régulier (83,2 %). De plus, 8,4 % des élèves étaient inscrits au programme d'immersion française, 6,8 % à un programme d'études professionnelles ou technologiques et 3,5 % au programme français.

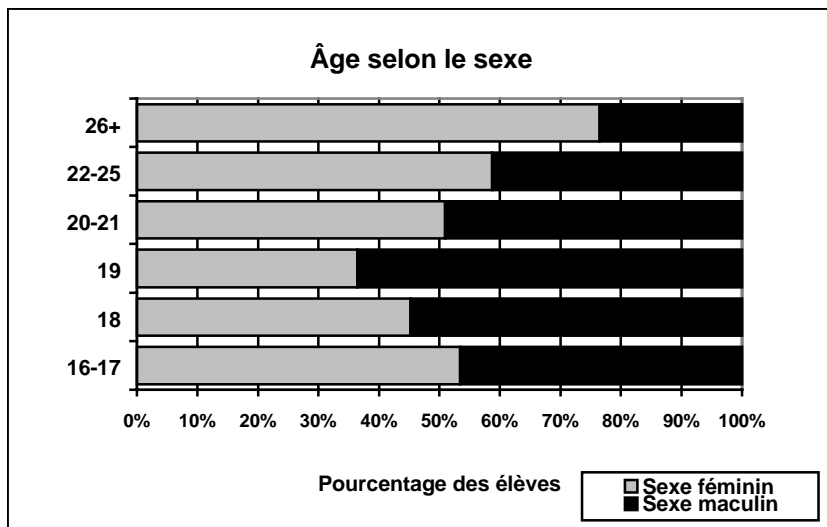
Âge et sexe

Un peu plus de la moitié des élèves ayant participé à l'enquête étaient de sexe féminin. Cette proportion est très semblable à la proportion d'élèves de sexe féminin inscrites pour l'année scolaire 1998-1999, soit 50,5 %.

La majorité des élèves avaient entre 17 et 18 ans. Cependant, plus d'un tiers des élèves fréquentant des écoles administrées

Les répondants à l'enquête

- La plupart des élèves étaient inscrits au programme anglais régulier (83,2 %).
- 52,8 % des élèves étaient de sexe féminin et 47,2 % de sexe masculin.
- L'âge moyen était 18 ans et l'échelle était de 16 ans à 81 ans.
- 18,3 % des élèves se sont dit de descendance autochtone.
- La plupart des élèves vivaient avec leurs deux parents (71,8 %).
- La majorité des élèves parlent anglais à la maison (89,2 %).
- La plupart des élèves fréquentent l'école à temps plein (88,4 %).
- Près de la moitié (48,6 %) ont choisi leur école parce que c'était la plus proche de leur maison.
- Très peu d'élèves ont sauté une année (1,4 %), arrêté leurs études (4,4 %) ou redoublé une année (10,3 %).
- La majorité des élèves prévoient obtenir leur diplôme en juin 1999 (83,3 %).
- La majorité des élèves prévoient demeurer au Manitoba en septembre 1999 (88,9 %).



par un conseil de bande avaient 19 ans ou plus. On note également que plus les élèves sont âgés, plus la proportion d'élèves de sexe féminin par rapport aux élèves de sexe masculin est élevée. Plus des deux tiers des élèves âgés de plus de 21 ans étaient de sexe féminin. À 25 ans, cette proportion passe à 78,3 %.

On compte également un plus grand nombre d'élèves de sexe féminin inscrites au programme d'immersion

française (61,0 %) et un plus grand nombre d'élèves de sexe masculin inscrits à des programmes professionnels ou technologiques (68,2 %).

Statut d'autochtone

Un total de 406 élèves (18,3 %) se sont dits de descendance autochtone. Parmi ces élèves, 82,0 % fréquentaient des écoles publiques, 11,6 % des écoles indépendantes et 6,4 % des écoles administrées par un conseil de bande.

Situation familiale

Un peu moins des trois quarts des élèves (71,8 %) ont indiqué vivre à la maison avec leurs deux parents; 16,7 % ont indiqué vivre avec un parent, 3,0 % avec des tuteurs et 5,1 % seuls.

Langue d'usage

Bien que la majorité des élèves (89,2 %) aient indiqué qu'ils utilisaient l'anglais à la maison, il est intéressant de noter que 47,2 % des élèves du programme français et 6,5 % des élèves d'immersion française ont indiqué qu'ils utilisaient plus souvent le français à la maison. De plus, 18,9 % des élèves des écoles administrées par un conseil de bande ont mentionné qu'ils utilisaient une langue autre que l'anglais ou le français à la maison, par rapport à 10,3 % des élèves des écoles indépendantes et à 7,7 % des élèves des écoles publiques.

Inscription à plein temps ou à temps partiel

La plupart des élèves (88,4 %) fréquentaient l'école à plein temps et le reste (11,4 %) à temps partiel.

Raison motivant le choix de l'école

Les élèves ont fait état d'une multitude de raisons motivant leur décision de fréquenter leur présente école. La raison choisie par la plupart des élèves était « *C'est l'école la plus proche de chez moi* » (48,6 %). Les autres raisons les plus souvent mentionnées ont été « *Mes amis fréquentent cette école* » (15,0 %) et « *Cette école a bonne réputation* » (10,0 %). La majorité des élèves du programme français et d'immersion française ont choisi « *Cette école offre la langue de mon choix* » comme raison principale, alors que la majorité des élèves des écoles indépendantes ont choisi « *La religion fait partie de l'enseignement offert* » et « *Cette école a bonne réputation* ».

Antécédents scolaires

Plus des quatre cinquièmes des élèves (85,1 %) ont indiqué avoir complété leurs études élémentaires et secondaires de manière continue. Seulement 4,4 % des élèves ont mentionné avoir arrêté leurs études à un moment ou un autre, 10,3 % ont dit avoir redoublé une année et 1,4 % ont indiqué avoir sauté une année.

Intention d'obtenir un diplôme

La plupart des élèves ont indiqué qu'ils prévoyaient obtenir leur diplôme avant juin 1999 (83,3 %). Toutefois, plus d'élèves des écoles indépendantes ont indiqué qu'ils allaient obtenir leur diplôme, soit 93,5 %, comparativement à 82,4 % des élèves des écoles publiques et à 79,7 % des élèves des écoles administrées par un conseil de bande. Un très faible pourcentage des élèves, soit 2,5 %, ont indiqué avoir déjà obtenu leur diplôme.

Lieu de résidence prévu pour septembre 1999

Neuf élèves sur dix (88,9 %) ont indiqué qu'ils prévoyaient demeurer au Manitoba après l'année scolaire 1998-1999. Près d'un dixième des élèves (8,2 %) ont dit prévoir vivre dans une province canadienne et 2,9 % pensaient quitter le pays.

D. RÉPARTITION DU TEMPS PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

On a demandé aux élèves de répondre à un certain nombre de questions (n° 15, n° 16 et n° 18) portant sur leur expérience de travail et sur la répartition de leur temps pendant l'année scolaire 1998-1999.

On a demandé aux élèves d'indiquer le nombre d'heures qu'ils avaient consacrées, pendant l'année scolaire 1998-1999, aux activités suivantes : « travail rémunéré », « devoirs ou études », « activités organisées liées à la vie scolaire (p. ex., théâtre, orchestre, conseil d'élèves, sports, etc.) » et « activités organisées qui n'étaient pas liées à la vie scolaire (p. ex., Jeunes entreprises, 4-H, Guides, équipes sportives, bénévolat, etc.) ».

Participation à des activités

- Près de 80 % des élèves avaient déjà eu des emplois d'été.
- Pendant l'année scolaire 1998-1999 :
 - trois quarts des élèves ont occupé un travail rémunéré;
 - plus de la moitié des élèves ont participé à des activités liées à la vie scolaire ou non;
 - presque tous les élèves ont dit avoir étudié une heure ou plus chaque semaine.
- Plus de la moitié des élèves ayant travaillé ont dit que le travail les obligeait à réduire leur temps d'études.

De plus, on a demandé aux élèves qui avaient travaillé au cours de l'année scolaire 1998-1999 d'indiquer la raison principale motivant leur décision de travailler. On leur a également demandé jusqu'à quel point leur travail les avait empêchés d'étudier plus ou de faire plus de travaux scolaires. Finalement, on a demandé aux élèves d'indiquer s'ils avaient occupé un emploi d'été.

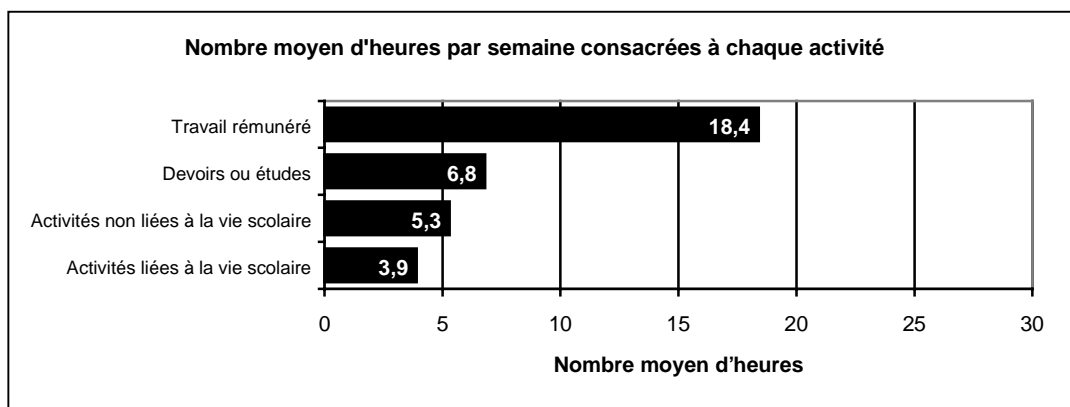
Emploi d'été précédent

La plupart des élèves (82,0 %) ont indiqué avoir déjà occupé un emploi d'été. Les proportions étaient sensiblement les mêmes peu importe le genre d'école fréquentée (c.-à-d., 82,0 % des élèves des écoles publiques, 83,2 % des élèves des écoles indépendantes et 80,8 % des élèves des écoles administrées par un conseil de bande).

Activités pendant l'année scolaire 1998-1999

Voici, en pourcentage, le nombre d'élèves qui ont indiqué avoir participé à l'une des quatre activités mentionnées ci-dessous pendant au moins une heure par semaine :

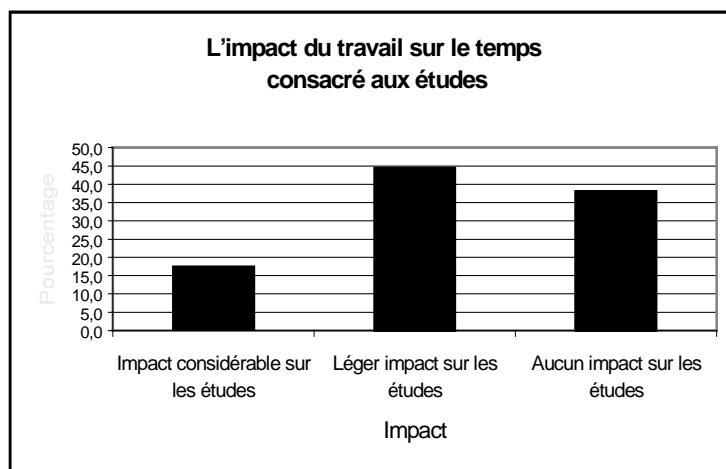
- 75,0 % avaient un travail rémunéré pendant l'année scolaire;
- 93,8 % ont étudié une heure ou plus par semaine;
- 64,2 % ont participé à des activités organisées non liées à la vie scolaire;
- 56,4 % ont participé à des activités organisées liées à la vie scolaire.



Le tableau suivant indique le nombre moyen d'heures par semaine que les élèves ont consacrées à chacune des activités auxquelles ils ont participé.

Lien entre le travail et les études

- Le nombre d'heures par semaine consacrées au travail variait entre une heure et quarante heures, soit un travail à temps plein.
- Le nombre moyen d'heures consacrées au travail était presque équivalent à trois fois le nombre moyen d'heures consacrées à l'étude.
- Parmi les élèves qui ont travaillé, 73,6% ont donné la raison suivante : « *pour avoir de l'argent de poche* ». Les élèves ont mentionné d'autres raisons, mais celles-ci ont obtenu un pourcentage inférieur à 10 % (p. ex., « *pour aider ma famille financièrement* », « *pour acquérir de l'expérience dans un emploi lié à mon choix de carrière* », ou « *mes parents voulaient que je travaille* »).
- Parmi les élèves qui ont travaillé, 61,9 % ont dit que cela les avait forcés à étudier moins ou à faire moins de travaux scolaires qu'ils auraient voulu (17,4 % ont répondu « *beaucoup moins* » et 44,5 % ont répondu « *un peu moins* »). Parmi les élèves qui ont travaillé, 38,1 % ont indiqué que le travail n'avait eu aucun impact sur leurs études.



Travail rémunéré

- Ce sont les élèves des écoles administrées par un conseil de bande qui ont dit avoir le moins travaillé pendant l'année scolaire (63,8 %), par rapport aux élèves des écoles indépendantes (32,0 %) et aux élèves des écoles publiques (22,9 %). Cependant, parmi les élèves qui ont travaillé, ceux des écoles administrées par un conseil de bande ont dit avoir travaillé en moyenne 20,7 heures par semaine, alors que les élèves des écoles publiques ont dit avoir consacré en moyenne 18,8 heures par semaine au travail et ceux des écoles indépendantes ont indiqué avoir travaillé en moyenne 13,5 heures par semaine.

Devoirs et étude

- Les élèves des écoles indépendantes ont indiqué avoir étudié, en moyenne, plus longtemps que les élèves des écoles publiques et des écoles administrées par un conseil de bande (8,2 heures par semaine pour les élèves des écoles indépendantes, 7,2 heures par semaine pour les élèves des écoles publiques et 6,7 heures par semaine pour les élèves des écoles administrées par un conseil de bande).
- Les élèves de sexe féminin ont consacré en moyenne 7,8 heures par semaine à l'étude, alors que les élèves de sexe masculin ont consacré en moyenne 6,5 heures par semaine.

Participation à des activités liées à la vie scolaire ou non

- Les élèves ont participé un peu plus à des activités non liées à la vie scolaire qu'à des activités liées à la vie scolaire (64,2 % ont participé à des activités non liées à la vie

scolaire par rapport à 56,4 % pour les activités liées à la vie scolaire, et ce, en admettant que de nombreuses activités se recoupaient).

- C'est dans les écoles indépendantes qu'on trouve le plus grand nombre moyen d'heures consacrées à des activités liées à la vie scolaire (7,1 heures, par rapport à 6,9 heures dans les écoles publiques et à 6,5 heures dans les écoles administrées par un conseil de bande). C'est toutefois dans ces mêmes écoles qu'on compte le plus faible nombre moyen d'heures consacrées à des activités non liées à la vie scolaire (5,5 heures, par rapport à 8,6 heures dans les écoles publiques et à 10,3 heures dans les écoles administrées par un conseil de bande).

Projets d'avenir pour septembre 1999

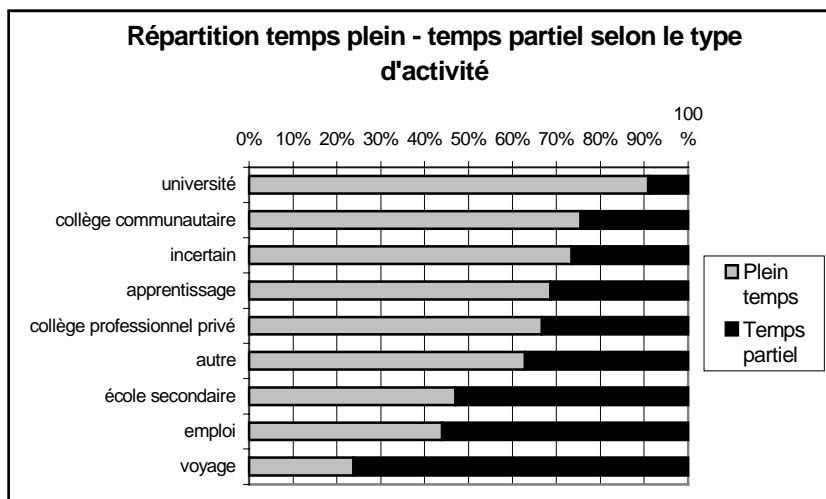
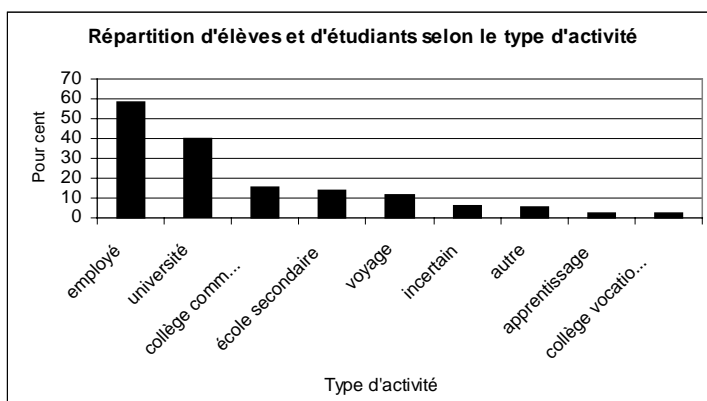
- Un peu plus de la moitié des élèves prévoient entreprendre une seule activité après leurs études secondaires. Les autres comptaient entreprendre de multiples activités.
- La majorité des élèves prévoient s'inscrire à des études de niveau post-secondaire quelconques.
- La moitié des élèves prévoient travailler.
- Les élèves ont indiqué que fréquenter une université, ou travailler, était la principale activité à plein temps qu'ils envisageaient.
- Près de quatre élèves sur dix projetaient de fréquenter une université à l'automne.

E. PROJETS D'AVENIR

À la question n° 10 de l'enquête, on a demandé aux élèves ce qu'ils projetaient de faire en septembre 1999. On a donné aux élèves une liste comportant neuf activités et on leur a demandé d'indiquer, pour chaque activité envisagée, s'il s'agissait d'une activité à plein temps ou à temps partiel. On a également demandé aux élèves de choisir toutes les réponses pertinentes. Voici les choix offerts aux élèves : *j'ai l'intention d'aller « à l'école secondaire », « à l'université », « à un collège communautaire, à un collège professionnel privé », ou j'ai l'intention de « travailler comme apprenti », de « travailler », de « voyager », de faire « autre » chose, ou « je n'ai pas encore décidé ».*

Sur les 2 251 élèves ayant participé à cette enquête, 2244 ont fourni des réponses utilisables à cette question. Parmi ces réponses, on constate que 1 086 élèves (48,4 %) ont indiqué une seule activité à plein temps, 108 (4,8 %) une seule activité à temps partiel et 1 050 (46,8 %) des activités multiples.

En tenant compte du fait que les élèves pouvaient choisir plus d'une



activité, on a constaté que, dans l'ensemble, plus de la moitié des élèves (58,5%) prévoient travailler (à plein temps ou à temps partiel) à l'automne 1999. On a aussi noté que, au lieu de travailler ou en plus de travailler, 40,2 % des élèves prévoient fréquenter une université, 15,6 % un collège communautaire, 13,7 % une école secondaire et 2,2 % un collège

professionnel, tandis que 2,3 % prévoyaient devenir apprenti (soit à plein temps, soit à temps partiel). On constate que 11,7 % des élèves ont choisi de voyager alors que 11,0 % ont indiqué avoir d'autres projets ou ne pas avoir décidé leurs activités futures.

Pour chacune des activités choisies, la répartition de la participation à plein temps par rapport à la participation à temps partiel a révélé que la majorité des activités envisagées après l'école secondaire l'étaient à plein temps, alors que le travail, les voyages et le retour à l'école secondaire étaient principalement envisagés comme activités à temps partiel. Par exemple, parmi les élèves qui prévoyaient étudier à l'université, 91,0 % ont indiqué que ce serait à plein temps, alors que des élèves qui prévoyaient voyager, 76,2 % ont dit vouloir le faire à temps partiel. Il faut noter que parmi les élèves qui envisagent de travailler à l'automne, 56,0 % désirent le faire à temps partiel.

Faits intéressants

- Près de 20 % des élèves ayant indiqué qu'ils n'allaient pas obtenir leur diplôme ont mentionné ne pas prévoir retourner à l'école secondaire à l'automne.
- Plus d'élèves de sexe féminin que d'élèves de sexe masculin prévoyaient fréquenter l'université à plein temps à l'automne (39,9 % et 32,3 % respectivement).
- Parmi les élèves qui comptaient retourner à l'école secondaire à plein temps à l'automne, 62,0 % étaient de sexe masculin et 38,0 % étaient de sexe féminin.
- De manière générale, plus l'âge des élèves augmentait, moins ceux-ci projetaient de fréquenter une université.
- Moins de la moitié des élèves parlant une langue autre que le français ou l'anglais à la maison comptaient travailler à l'automne (44,1 % par rapport à une proportion d'ensemble de 58,5 %). Une plus forte proportion de ces élèves prévoyaient fréquenter l'université (46,3 %, par rapport à une proportion d'ensemble de 40,2 %).

F. ACTIVITÉS À PLEIN TEMPS ENVISAGÉES PAR LES ÉLÈVES POUR SEPTEMBRE 1999

Afin de mieux comprendre les projets d'avenir des élèves, on a analysé les résultats de la question n° 10 (dans laquelle on demandait aux élèves d'indiquer les activités prévues pour septembre 1999) en fonction des activités prévues à **plein temps**.

Parmi les 2244 élèves ayant fourni des réponses utilisables à la question n° 10, 2091 élèves ont indiqué leur intention de poursuivre des activités à plein temps. Il est important de noter que certains élèves ont mentionné qu'ils prévoient faire plus d'une activité à plein temps. Lorsque cela s'est produit, on a inclus les élèves dans chacune des catégories désignées. Ainsi, certains élèves sont comptés à deux reprises dans les catégories. Il ne faut donc pas interpréter les choix comme des choix distincts.

Parmi les élèves qui prévoient poursuivre une activité ou plus à plein temps, près de la moitié de ceux-ci pensaient entreprendre des études de niveau post-secondaire à plein temps en septembre 1999 (39,0 % à l'université, 12,6 % dans un collège communautaire, et 1,5 % dans un collège professionnel). Un peu plus d'un quart des élèves envisageaient de travailler à plein temps.

Un peu plus de la moitié des élèves prévoient poursuivre seulement une activité à plein temps en septembre 1999.

Élèves ayant l'intention de poursuivre une activité à plein temps en septembre 1999

Activités prévues à plein temps	Nombre d'élèves	% d'élèves
Université	815	39,0 %
Emploi	573	27,4 %
Collège communautaire	263	12,6 %
École secondaire	143	6,8 %
Incertain	97	4,6 %
Autres	71	3,4 %
Voyage	62	3,0 %
Apprentissage	35	1,7 %
Collège professionnel	32	1,5 %
Total	2 091	100,0 %

Emploi et projets prévus à plein temps

PROJETS EN FONCTION DES INTENTIONS À PLEIN TEMPS	NOMBRE	EMPLOI À PLEIN TEMPS	EMPLOI À TEMPS PARTIEL	AUTRES ACTIVITÉS	PROJETS À PLEIN TEMPS SEULEMENT
École secondaire	143	17	51	26	70
Université	815	23	373	87	401
Collège communautaire	263	19	87	61	145
Collège professionnel	32	1	9	9	21
Apprentissage	35	12	2	14	19
Emploi	573	***	***	330	308
Voyages	62	31	6	35	18
Autre	71	10	9	22	42
Incertain	97	11	17	31	62
TOTAL	2091	124	554	615	1086

PROJETS EN FONCTION DES INTENTIONS À PLEIN TEMPS	%	EMPLOI À PLEIN TEMPS	EMPLOI À TEMPS PARTIEL	AUTRES ACTIVITÉS	PROJETS À PLEIN TEMPS SEULEMENT
École secondaire	100,0 %	11,9 %	35,7 %	18,2 %	49,0 %
Université	100,0 %	2,8 %	45,8 %	10,7 %	49,2 %
Collège communautaire	100,0 %	7,2 %	33,1 %	23,2 %	55,1 %
Collège professionnel	100,0 %	3,1 %	28,1 %	28,1 %	65,6 %
Apprentissage	100,0 %	34,3 %	5,7 %	40,0 %	54,3 %
Emploi	100,0 %	***	***	57,6 %	53,8 %
Voyages	100,0 %	50,0 %	9,7 %	56,5 %	29,0 %
Autre	100,0 %	14,1 %	12,7 %	31,0 %	59,2 %
Incertain	100,0 %	11,3 %	17,5 %	32,0 %	63,9 %
TOTAL	100,0 %	5,9 %	26,5 %	29,4 %	51,9 %

Remarque : Puisque les élèves pouvaient choisir plus d'une réponse, la somme des totaux n'est pas égale à 100 %

Toutefois, les élèves désirant, à titre d'activité unique, étudier dans un collège professionnel constituaient un pourcentage plus élevé, alors que les élèves prévoyant voyager étaient plus susceptibles d'entreprendre également d'autres activités pendant leurs voyages.

En étudiant les réponses des élèves ayant mentionné vouloir travailler à plein temps en plus de poursuivre d'autres activités à plein temps, on constate que les élèves qui prévoyaient voyager étaient plus susceptibles d'indiquer qu'ils prévoyaient également travailler à plein temps. Ils sont suivis de près par les élèves qui envisageaient de devenir apprentis. Les élèves qui pensaient fréquenter un collège communautaire ou retourner à l'école secondaire avaient plus l'intention de travailler à plein temps que les élèves envisageant de fréquenter l'université.

Les élèves qui comptaient fréquenter une université, un collège communautaire ou un collège professionnel ou retourner à l'école secondaire étaient plus susceptibles d'indiquer qu'ils désiraient également travailler à temps partiel. On trouve la plus forte proportion d'élèves envisageant de poursuivre deux activités à la fois parmi les élèves prévoyant étudier à l'université (suivi des élèves voulant fréquenter une école secondaire ou un collège communautaire).

Parmi les élèves ayant indiqué leur intention de devenir apprenti comme leur activité à plein temps, 11,4 % ont mentionné vouloir fréquenter un collège communautaire à plein temps comme autre activité. C'est parmi les élèves prévoyant devenir apprentis qu'on a trouvé la plus forte intention de fréquenter l'école secondaire à plein temps.

Faits intéressants

- Les élèves qui comptaient voyager à plein temps à l'automne 1999 étaient plus susceptibles de participer à une autre activité à plein temps, comme fréquenter une université ou un collège communautaire, devenir apprenti ou travailler.
- Parmi les élèves qui prévoyaient travailler à plein temps, 17,8 % ont indiqué vouloir voyager comme autre activité.
- Près des deux tiers des élèves incertains de leurs projets d'avenir ont indiqué « *je n'ai pas encore décidé* » comme seule réponse, ce qui permet de penser que ces élèves n'avaient peut-être aucun projet prévu, à plein temps ou à temps partiel, pour l'automne.

Intentions à plein temps et transition

Afin de mieux comprendre la transition de l'école secondaire aux *études de niveau post-secondaire* et au *travail*, on a choisi quatre groupes d'élèves en fonction des activités qu'ils entendaient poursuivre à plein temps en septembre 1999. Ces groupes comportent des élèves qui ont indiqué que leur projet à

Transitions étude-travail	
Intentions à plein temps	Nombre
Université	815
Emploi	573
Collège communautaire	263
Collège professionnel ou apprentissage	67

plein temps était : a) de fréquenter une université, b) de fréquenter un collège communautaire, c) de fréquenter un collège professionnel ou de suivre une formation en apprentissage et d) de travailler.

Le reste de ce rapport présente des analyses spéciales utilisant ces quatre groupes afin d'étudier les diverses questions en fonction des activités d'éducation ou d'emploi que les élèves avaient l'intention de poursuivre à plein temps après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

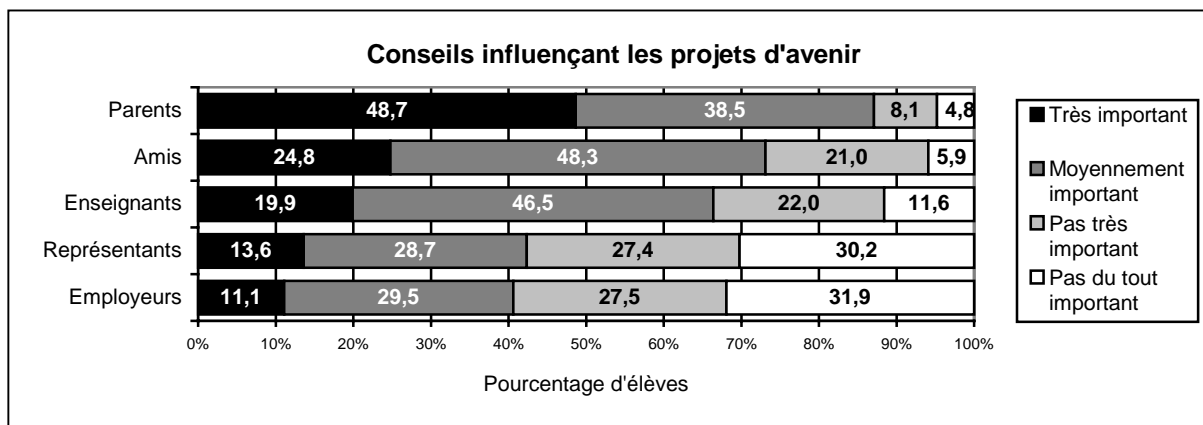
G1. CONSEILS AYANT INFLUENCÉ LES PROJETS D'AVENIR

À la question n° 13, on a demandé aux élèves d'indiquer le niveau d'importance qu'ils accordaient aux conseils donnés par diverses personnes en ce qui a trait à leurs projets d'avenir. Les élèves devaient indiquer s'ils considéraient ces conseils « *très importants* », « *moyennement importants* », « *pas très importants* » ou « *pas du tout importants* ».

Près de la moitié des répondants ont indiqué que les conseils donnés par des parents, des amis et des enseignants étaient importants, alors que moins de la moitié des répondants ont indiqué que les conseils donnés par les représentants d'une université ou d'un collège et des employeurs l'étaient.

Pourcentage des élèves ayant indiqué que les conseils reçus des personnes suivantes étaient « très importants » ou « moyennement importants » dans l'élaboration de leurs projets d'avenir

Parents ou tuteurs	87,2 %
Amis	73,1 %
Enseignants de l'école secondaire	66,4 %
Représentants d'une université ou d'un collège	42,3 %
Employeurs	40,6 %



Conseils en fonction des intentions à plein temps

Les élèves qui prévoyaient fréquenter une université à l'automne accordaient plus d'importance que les autres aux conseils donnés par les représentants d'établissements d'enseignement postsecondaire, et moins d'importance aux conseils donnés par les employeurs (pour 18,5 % des élèves, les conseils donnés par les représentants d'établissements d'enseignement post secondaire étaient « *très importants* » alors que pour 6,2 % de ces élèves, les conseils donnés par les employeurs étaient « *très importants* »).

Les élèves qui prévoient fréquenter un collège communautaire à plein temps avaient tendance à accorder plus d'importance aux conseils donnés par les parents que les autres élèves. En effet, 59,7 % de ces élèves considéraient que les conseils des parents étaient « *très importants* ».

Parmi les élèves qui prévoyaient fréquenter un collège professionnel ou devenir apprentis à l'automne, 21,9 % disaient considérer les conseils des employeurs comme « *très importants* ». Parmi les élèves qui comptaient travailler à plein temps en septembre 1999, peu croyaient que les conseils donnés par de tierces personnes influençaient leurs projets d'avenir de manière très importante. Toutefois, une forte proportion des élèves prévoyant travailler ont dit accorder beaucoup d'importance aux conseils donnés par leurs amis (27,1 % des élèves prévoyant travailler par rapport à 24,8 % pour l'ensemble des élèves). Par rapport aux élèves envisageant de poursuivre leurs études à plein temps à l'automne, ceux qui projetaient de travailler avaient tendance à considérer que les conseils donnés par une tierce personne n'étaient « *pas très importants* » ou « *pas du tout importants* ».

Faits intéressants

- Plus d'élèves de sexe féminin que d'élèves de sexe masculin ont indiqué que les conseils donnés par de tierces personnes étaient « *très importants* » dans l'élaboration de leurs projets d'avenir (p. ex., 52,1 % des élèves de sexe féminin considéraient les conseils des parents comme « *très importants* », comparativement à 44,9 % des élèves de sexe masculin).
- Une plus forte proportion d'élèves d'immersion française (81,3 %) que d'élèves des programmes anglais (72,9 %) et français (64,2 %) accordaient de l'importance aux conseils donnés par leurs amis dans l'élaboration de leurs projets d'avenir. On note également qu'une plus forte proportion d'élèves du programme anglais que d'élèves des programmes de français ou d'immersion française considéraient les conseils donnés par des représentants d'établissements d'enseignement postsecondaire importants (43,9 %, 34,6 % et 31,2 % respectivement).
- En ce qui a trait aux conseils donnés par les enseignants, 41,9 % des élèves des écoles administrées par un conseil de bande, 19,0 % des élèves des écoles publiques et 16,9 % des élèves des écoles indépendantes les considéraient « *très importants* ».
- Seulement 25,6 % des élèves des écoles indépendantes ont indiqué que les conseils donnés par des employeurs étaient un facteur important dans l'élaboration de leurs projets d'avenir, par rapport à 40,6 % des élèves des écoles publiques et à 40,5 % des élèves des écoles administrées par un conseil de bande.

G2. FACTEURS SCOLAIRES AYANT INFLUENCÉ LES PROJETS D'AVENIR

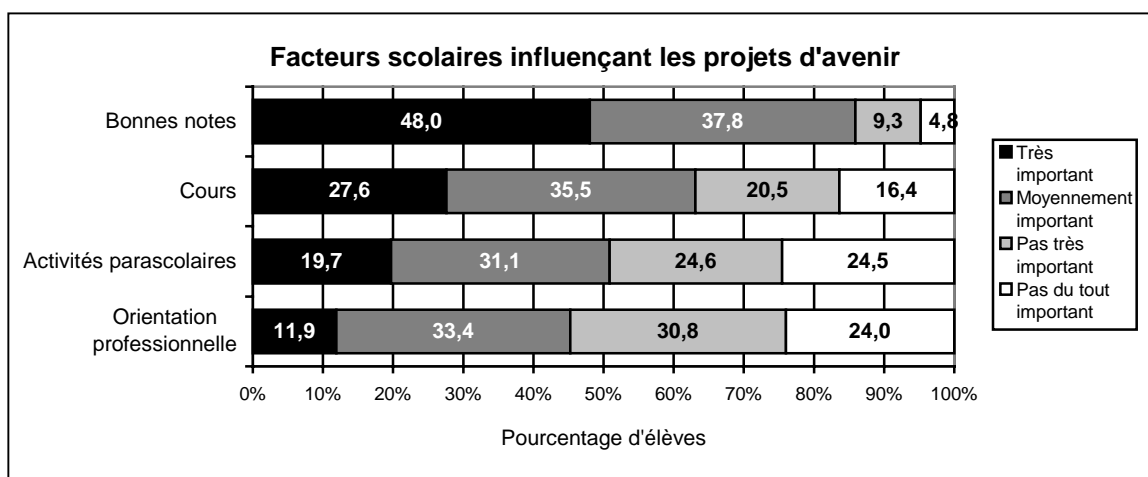
À la question n° 13, en plus de demander aux élèves d'indiquer le niveau d'importance qu'ils accordaient aux conseils donnés par diverses personnes en ce qui a trait à leurs projets d'avenir, on leur a demandé d'indiquer le niveau d'importance qu'ils accordaient à quatre différents facteurs scolaires.

Près de neuf élèves sur dix (85,8 %) ont indiqué que le fait d'avoir obtenu de bonnes notes influençait leurs projets. Par contre, moins de la moitié des élèves (45,3 %), considéraient les services d'orientation professionnelle importants.

Pourcentage des élèves ayant indiqué que des facteurs scolaires étaient « très importants » ou « moyennement importants » dans l'élaboration de leurs projets d'avenir

Avoir obtenu de bonnes notes	85,8 %
Avoir pris des cours permettant d'acquérir des connaissances liées à un emploi spécifique	63,7 %
Participation à des activités parascolaires	50,8 %
Services d'orientation professionnelle	45,3 %

Facteurs scolaires en fonction des intentions à plein temps



Alors que près de la moitié des élèves ont indiqué que le fait d'avoir obtenu de bonnes notes était « *très important* », près des deux tiers (63,2 %) des élèves prévoyant fréquenter une université à temps plein à l'automne ont indiqué que ce facteur était « *très important* ». Plus d'élèves prévoyant étudier à l'université ont également indiqué que le fait d'avoir participé à des activités parascolaires et d'avoir obtenu des services d'orientation professionnelles était « *très important* » (25,9 % et 15,0 % respectivement).

Les élèves qui préoyaient fréquenter un collège communautaire à plein temps en septembre étaient plus susceptibles de faire partie du groupe d'élèves ayant indiqué que le fait d'avoir pris des cours permettant d'acquérir des connaissances liées à un emploi spécifique était « *très important* » (31,9 %).

Les élèves qui envisageaient de travailler à plein temps étaient moins susceptibles d'indiquer que le fait d'avoir obtenu de bonnes notes (33,1 %), d'avoir eu recours à des services d'orientation professionnelle (9,5 %) ou d'avoir participé à des activités parascolaires (15,2 %) était « *très important* ».

Faits intéressants

- Une plus forte proportion d'élèves d'écoles administrées par un conseil de bande (97,2 %) que d'élèves d'écoles publiques (85,8 %) et indépendantes (82,3 %) considéraient que le fait d'avoir obtenu de bonnes notes était un facteur important. Toutefois, la majorité des élèves des écoles administrées par un conseil de bande (79,2 %) et des écoles publiques (64,1 %) ont indiqué que les cours permettant d'acquérir des connaissances liées à un emploi spécifique étaient importants alors que moins de la moitié des élèves des écoles indépendantes (47,8 %) étaient du même avis.
- Une plus forte proportion d'élèves d'écoles administrées par un conseil de bande que d'élèves d'écoles publiques ou indépendantes ont indiqué que le fait d'avoir eu recours à des services d'orientation était important (59,2 %, 45,0 % et 42,4 % respectivement).
- Plus de la moitié des élèves de sexe féminin (55,8 %) et 39,4 % des élèves de sexe masculin ont indiqué que le fait d'avoir obtenu de bonnes notes était « *très important* ». Plus d'élèves de sexe féminin que d'élèves de sexe masculin considéraient également que le fait d'avoir eu recours à des services d'orientation professionnelle était important (49,4 % et 40,1 % respectivement).
- Plus de deux tiers des élèves d'écoles indépendantes (62,1 %) considéraient que les activités parascolaires étaient un facteur ayant influencé leurs projets d'avenir, alors que seulement 57,0 % d'élèves des écoles administrées par un conseil de bande et 49,5 % des élèves d'écoles publiques pensaient ainsi.

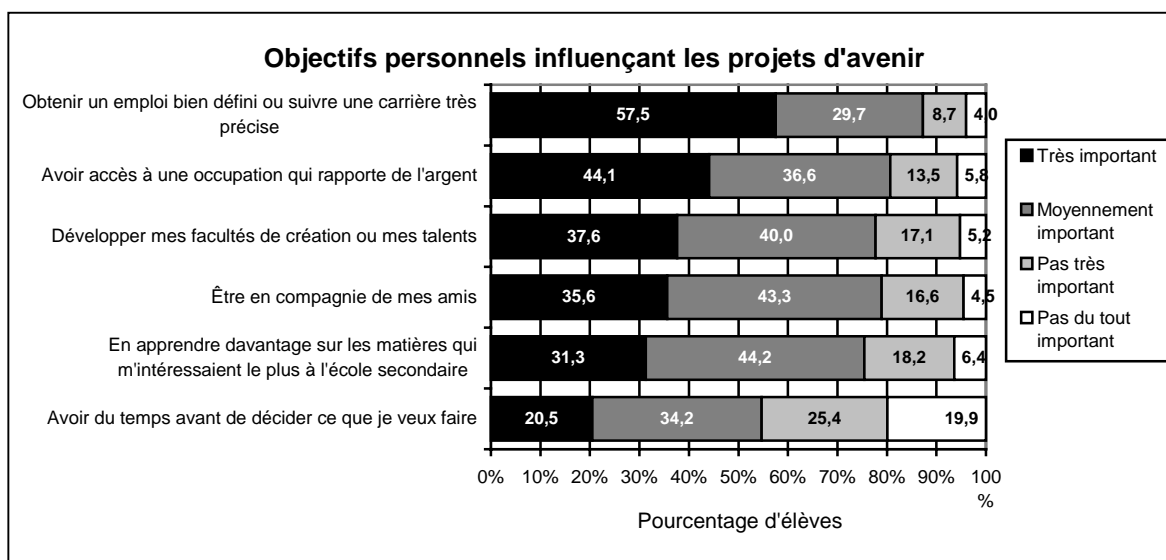
Pourcentage des élèves ayant indiqué que leurs objectifs personnels étaient « très importants » ou « moyennement importants » dans l'élaboration de leurs projets d'avenir

Obtenir un emploi bien défini ou suivre une carrière très précise	87,2 %
Avoir accès à une occupation qui rapporte de l'argent	80,7 %
Être en compagnie de mes amis	78,9 %
Développer mes facultés de création ou mes talents	77,6 %
En apprendre davantage sur les matières qui m'intéressaient le plus à l'école secondaire	75,5 %
Avoir du temps avant de décider ce que je veux vraiment faire	54,7 %

G3. OBJECTIFS PERSONNELS AYANT INFLUENCÉ LES PROJETS D'AVENIR

Pour terminer la question n° 13, on a donné aux élèves une liste comportant six objectifs personnels et on leur a demandé d'indiquer, en cochant l'un des quatre choix de réponse, jusqu'à quel point ils considéraient que ces objectifs avaient eu une influence importante sur leurs projets pour septembre 1999.

La majorité des élèves ont indiqué que les six objectifs donnés avaient eu une influence importante dans l'élaboration de leurs projets d'avenir. Mis à part l'objectif « avoir du temps avant de décider ce que je veux vraiment faire dans la vie », 75 % des élèves ont indiqué que chacun des objectifs était « important » ou « très important ».



Objectifs personnels en fonction des intentions à plein temps :

On note que 36,5 % des élèves prévoyant fréquenter l'université à plein temps en septembre 1999 ont indiqué que l'objectif « en apprendre davantage sur les matières qui m'intéressaient le plus à l'école secondaire » était « très important ».

Plus de la moitié des élèves (52,3 %) prévoyant fréquenter un collège communautaire à plein temps ont indiqué que l'objectif « avoir accès à un emploi qui rapporte de l'argent » était « très important ».

Près des trois quarts des élèves prévoyant fréquenter un collège communautaire (74,5 %) ou entreprendre des études professionnelles (73,8 %) ont indiqué que l'objectif « *obtenir un emploi bien défini ou suivre une carrière très précise* » était « *très important* ». Les élèves qui pensaient travailler ou fréquenter une université à plein temps étaient moins susceptibles d'indiquer que cet objectif était « *très important* » (52,9 % et 59,2 %, respectivement).

Les élèves prévoyant travailler à l'automne avaient tendance à accorder moins d'importance aux objectifs que les autres élèves. Ils les considéraient comme moyennement importants alors que les autres élèves les considéraient comme très importants. Il faut toutefois noter que les objectifs « *être en compagnie de mes amis* » et « *avoir du temps avant de décider ce que je veux vraiment faire dans la vie* » ont fait exception.

Faits intéressants

- Une plus forte proportion d'élèves inscrits dans des écoles administrées par un conseil de bande que d'élèves des écoles publiques et indépendantes ont indiqué que l'objectif « *avoir du temps avant de décider ce que je veux vraiment faire dans la vie* » était important (71,2 %, 55,2 % et 44,3 % respectivement). De plus, 76,4 % des élèves des écoles administrées par un conseil de bande ont indiqué que l'obtention d'une carrière très précise était un objectif « *très important* », par rapport à 57,7 % des élèves des écoles publiques et à 51,3 % des élèves des écoles indépendantes.
- Les élèves de sexe féminin étaient plus susceptibles que les élèves de sexe masculin d'indiquer que l'obtention d'un emploi bien défini ou d'une carrière très précise était un objectif « *très important* » (60,0 % et 54,8 %). Cependant, une plus forte proportion d'élèves de sexe masculin (83,1 %) que d'élèves de sexe féminin (78,6 %) ont indiqué que l'objectif « *avoir accès à une occupation qui rapporte de l'argent* » était important.
- Les élèves du programme français étaient moins susceptibles que les élèves des programmes anglais et d'immersion française d'indiquer que l'objectif « *être en compagnie de mes amis* » était important (59,6 %, 79,4 % et 81,8 % respectivement).
- Plus d'élèves des écoles administrées par un conseil de bande ont indiqué que l'objectif « *apprendre davantage sur les matières qui m'intéressaient le plus à l'école secondaire* » était important, soit 40,3 % des élèves, par rapport à 31,2 % des élèves des écoles publiques et à 29,2 % des élèves des écoles indépendantes. En effet, 6,9 % des élèves des écoles indépendantes et 6,5 % des élèves des écoles publiques ont indiqué que ce facteur n'était « *pas du tout important* », par rapport à 2,8 % des élèves des écoles administrées par un conseil de bande.

Pourcentage des élèves ayant indiqué que les circonstances suivantes constituaient un « grand » ou un « petit » obstacle

Manque de ressources financières	74,9 %
Manque de renseignements concernant les possibilités d'emploi et de carrières offertes	59,9%
Incapacité à trouver un emploi qui corresponde à mes intérêts	59,8 %
Faibles notes à l'école	48,7 %
Ne pas connaître les personnes qui pourraient m'aider à avancer dans ma carrière	43,8 %
Ne pas pouvoir m'inscrire au collège de mon choix	37,4 %
Obligations familiales	29,4 %
Être parent	14,1 %
Discrimination	13,6 %

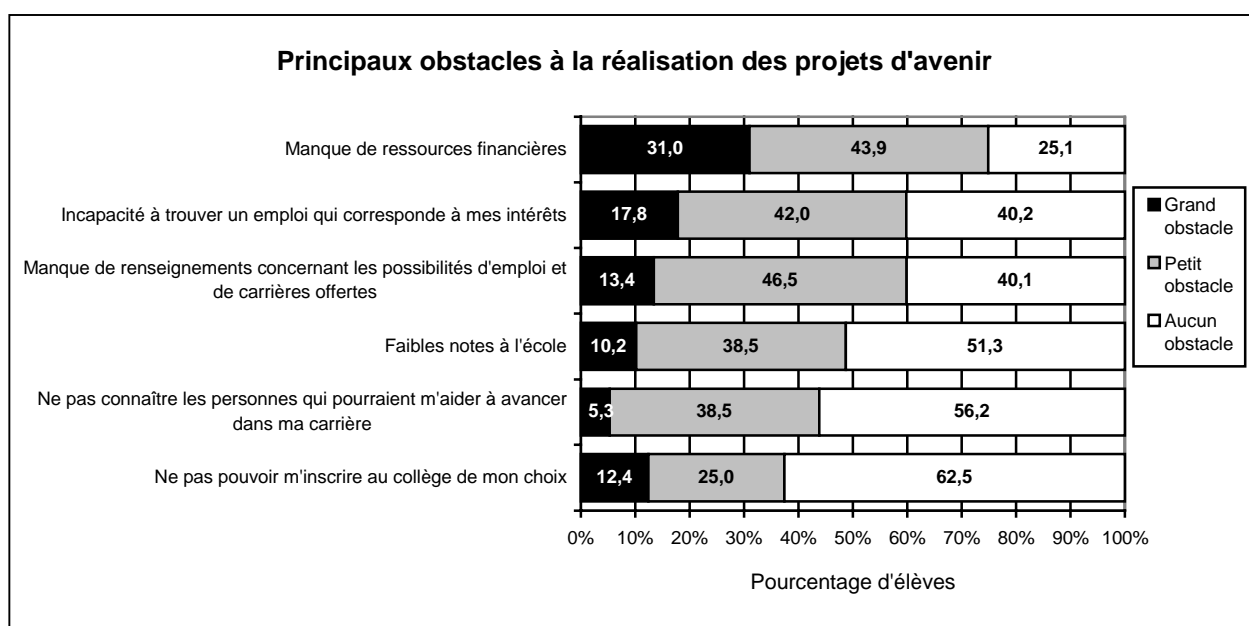
H. OBSTACLES À LA RÉALISATION DES PROJETS D'AVENIR

À la question n° 12, on a donné aux élèves une liste comportant neuf circonstances et on leur a demandé d'indiquer si elles constituaient un « *grand obstacle* », un « *petit obstacle* » ou « *aucun obstacle* » à la réalisation de leurs objectifs en septembre 1999.

La majorité des élèves (74,9 %) ont indiqué que le « *manque de ressources financières* » constituait un certain obstacle. Plus de la moitié des élèves interrogés ont également indiqué que le « *manque de renseignements concernant les possibilités d'emploi et de carrières offertes* » et que « *l'incapacité à trouver un emploi qui corresponde à mes intérêts* » constituaient des obstacles à la réalisation de leurs projets d'avenir.

Un peu moins de la moitié des élèves ont indiqué que les « *faibles notes à l'école* » ou « *le fait de ne pas connaître les personnes qui pourraient m'aider à avancer dans ma carrière* » étaient des obstacles à la réalisation de leurs objectifs.

Un tiers des élèves ou moins considéraient les circonstances suivantes comme un obstacle : « *être parent* », « *discrimination* », « *obligations familiales* » et « *ne pas pouvoir m'inscrire à l'université ou au collège de mon choix* ».



Obstacles en fonction des intentions à temps plein

Plus de la moitié des élèves (50,4 %) prévoyant fréquenter un collège communautaire après leurs études secondaires ont indiqué que les « *faibles notes à l'école* » étaient un obstacle à la réalisation de leur projet. En ce qui a trait aux élèves prévoyant aller à l'université, un peu plus d'un tiers (37,7 %) étaient du même avis.

Les élèves ayant indiqué qu'ils envisageaient de travailler à plein temps en septembre 1999 étaient plus susceptibles de mentionner le « *manque de ressources financières* » comme un obstacle (75,8 %). D'autre part, les élèves qui comptaient fréquenter un collège professionnel ou devenir apprenti étaient moins susceptibles d'identifier ce facteur comme un obstacle (69,9 %).

Plus de deux tiers des élèves prévoyant travailler à plein temps en septembre ont indiqué que « *l'incapacité à trouver un emploi qui corresponde à mes intérêts* » et le « *manque de renseignements concernant les possibilités d'emploi et de carrières offertes* » étaient des obstacles à la réalisation de leurs projets d'avenir (64,8 % et 67,0 % respectivement).

Faits intéressants

- Plus d'élèves de sexe masculin (53,0 %) que d'élèves de sexe féminin (44,8 %) considéraient les faibles notes à l'école comme un obstacle alors que plus d'élèves de sexe féminin considéraient le manque de ressources financières comme un obstacle (77,6 % par rapport à 72,0 %).
- Une plus forte proportion d'élèves d'écoles publiques (74,2 %) que d'élèves d'écoles indépendantes (64,0 %) et d'écoles administrées par un conseil de bande (59,5 %) ont indiqué que le manque de ressources financières serait un obstacle à la réalisation de leurs projets d'avenir.
- Plus d'élèves d'écoles administrées par un conseil de bande (64,9 %) que d'élèves d'écoles publiques (47,1 %) et d'écoles indépendantes (36,9 %) ont indiqué que les faibles notes à l'école constituaient un obstacle.
- Parmi les élèves fréquentant les écoles des régions éloignées du Nord du Manitoba, 45,0 % ont indiqué que le fait de ne pas pouvoir s'inscrire à l'université ou au collège de leur choix constituait un obstacle, alors que 39,3 % des élèves de la région métropolitaine de Winnipeg et 30,3 % des élèves des régions rurales indiquaient cet élément comme étant un obstacle.
- Une plus forte proportion d'élèves d'écoles administrées par un conseil de bande (29,7 %) que d'élèves d'écoles publiques (13,4 %) ou indépendantes (6,9 %) ont indiqué que le fait d'être parent était un obstacle.

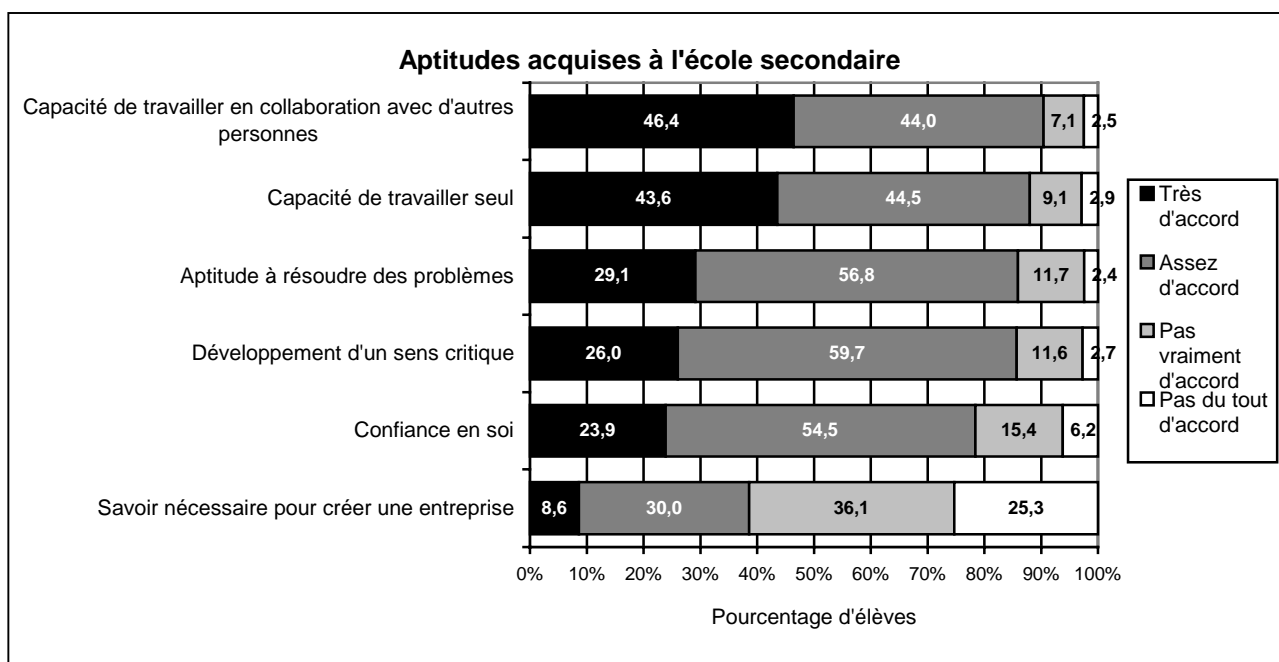
II. COMPÉTENCES ACQUISES À L'ÉCOLE SECONDAIRE

À la question n° 14, on a donné aux élèves une liste comportant six compétences et on leur a demandé d'indiquer, en cochant l'un des quatre choix de réponse, s'ils étaient d'accord ou non avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir ces compétences.

La grande majorité des élèves ont indiqué que l'école leur avait permis d'acquérir cinq des six compétences données. La seule exception était l'acquisition du savoir nécessaire pour créer leur propre entreprise. Seulement 38,6 % des élèves étaient d'accord avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir cette compétence. En effet, plus d'un quart des élèves n'étaient « *pas du tout d'accord* » avec cette affirmation.

Pourcentage d'élèves qui étaient « très d'accord » ou « assez d'accord » avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir les compétences suivantes :

Capacité de travailler en collaboration avec d'autres personnes	90,4 %
Capacité de travailler seul	88,1 %
Aptitude à résoudre des problèmes	85,9 %
Développement d'un sens critique	85,7 %
Confiance en soi	78,4 %
Savoir nécessaire pour créer une entreprise	38,6 %



Acquisition de compétences en fonction des intentions à plein temps

Les élèves prévoyant fréquenter une université à plein temps à l'automne étaient plus susceptibles d'être « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir des aptitudes à résoudre des problèmes (34,4 %).

Les élèves qui envisageaient de fréquenter un collège communautaire à plein temps étaient plus susceptibles d'être « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir la capacité de travailler en collaboration avec d'autres personnes (55,8 %) et de travailler

seul (50,8 %). Ils étaient également « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir une confiance en eux-mêmes.

Les élèves qui comptaient travailler à plein temps en septembre ont répondu moins souvent qu'ils étaient « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir l'une des compétences données, sauf en ce qui concerne le savoir nécessaire pour créer leur propre entreprise. Seuls 26,2 % des élèves étaient « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir des aptitudes à résoudre des problèmes, 21,4 % le développement d'un sens critique et 20,9 % la confiance en soi. En ce qui concerne le savoir nécessaire pour créer leur propre entreprise, seuls 11,8 % des élèves étaient « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir cette compétence.

Faits intéressants

- Les élèves de sexe féminin étaient plus susceptibles que les élèves de sexe masculin d'être d'accord avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir la capacité de travailler en collaboration avec d'autres personnes et de travailler seul (93,8 % des élèves de sexe féminin et 86,5 % des élèves de sexe masculin; 91,2 % des élèves de sexe féminin et 86,0 % des élèves de sexe masculin, respectivement).
- Une plus forte proportion d'élèves du programme d'immersion française et du programme anglais que d'élèves du programme français étaient d'accord avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir des aptitudes à résoudre des problèmes (90,3 %, 85,0 % et 75,9 % respectivement).
- Moins d'élèves du programme français (70,4 %) que d'élèves du programme d'immersion française (87,1 %) et du programme anglais (84,9 %) étaient d'accord avec le fait que l'école leur avait permis de développer un sens critique.
- Les élèves des écoles administrées par un conseil de bande étaient plus susceptibles (94,6 %) que les élèves des écoles indépendantes (88,7 %) et des écoles publiques (83,0 %) d'être d'accord avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir des aptitudes à résoudre des problèmes. Une plus forte proportion d'élèves des écoles administrées par un conseil de bande que d'élèves des écoles indépendantes et publiques ont également dit être « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait permis d'acquérir une confiance en eux-mêmes (41,9 % par rapport à 36,9 % et 21,3 %, respectivement).

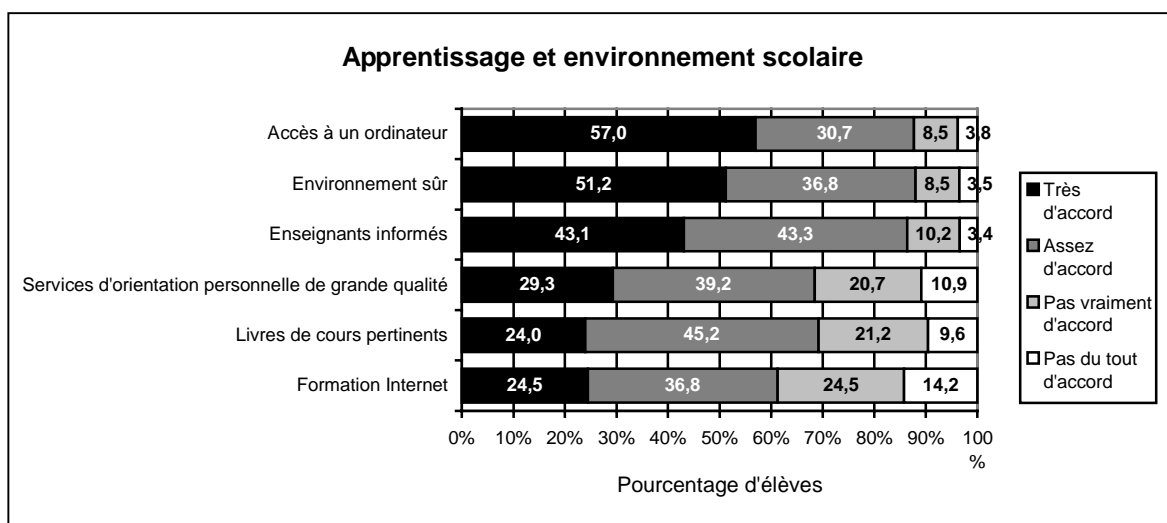
12. APPRENTISSAGE ET ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

Comme à la question portant sur les compétences on a demandé aux élèves, à la question n° 14 d'indiquer, en cochant l'un des quatre choix de réponse, s'ils étaient d'accord ou non avec les six affirmations portant sur le milieu d'apprentissage à leur école secondaire.

La majorité des élèves ont indiqué qu'ils étaient d'accord avec chacune des affirmations données. Le plus fort pourcentage touchait l'affirmation selon laquelle l'école leur avait fourni un environnement sûr (89,0 %), alors que l'affirmation selon laquelle l'école leur avait permis d'apprendre à se servir du Web et de l'Internet récoltait le plus fort désaccord

Il est particulièrement intéressant de noter que plus de la moitié des élèves étaient « *très d'accord* » avec l'affirmation selon laquelle l'école leur avait donné accès à un ordinateur et leur ait fourni un environnement d'apprentissage sûr.

Un environnement sûr	89,0 %
Accès à un ordinateur	87,7 %
Des enseignants bien compétents	86,4 %
Des livres de cours pertinents	69,2 %
Un service d'orientation personnel offert à tout moment	68,5 %
La possibilité d'apprendre à se servir du Web et de l'Internet	61,3 %



L'environnement d'apprentissage en fonction des intentions à temps plein

Bien que 89,0 % des élèves soient d'accord avec le fait que leur école leur a fourni un environnement d'apprentissage sûr, les élèves qui prévoyaient fréquenter une université à plein temps à l'automne étaient plus susceptibles d'être « *très d'accord* » avec cette affirmation (56,6 %). Ces mêmes élèves étaient également plus susceptibles d'être « *très d'accord* » avec le fait qu'ils avaient eu des enseignants compétents (45,7 %) et qu'ils avaient reçu des services d'orientation personnelle de grande qualité (31,9 %).

Parmi les élèves qui prévoyaient fréquenter un collège professionnel ou entreprendre une formation en apprentissage à plein temps, les proportions étaient similaires aux proportions

d'ensemble, sauf en ce qui a trait à l'accès à un ordinateur. Ces élèves étaient moins susceptibles d'être « *très d'accord* » avec le fait que leur école leur avait donné accès à un ordinateur (50,8%).

Les élèves qui envisageaient de travailler à plein temps en septembre étaient moins susceptibles d'être « *très d'accord* » avec le fait que leur école leur avait donné un environnement d'apprentissage sûr (47,2 %), des enseignants compétents (39,2 %) et des livres de cours pertinents (21,2 %).

Faits intéressants

- Une plus forte proportion d'élèves d'écoles indépendantes que d'élèves d'écoles administrées par un conseil de bande et d'écoles publiques ont dit être « *très d'accord* » avec l'affirmation selon laquelle leur environnement d'apprentissage était sûr (72,3 %, 60,3 % et 48,6 % respectivement). Une plus forte proportion d'élèves des écoles indépendantes que d'élèves des écoles administrées par un conseil de bande et des écoles publiques ont indiqué avoir eu accès à un ordinateur (92,1 %, 87,6 % et 87,2 % respectivement).
- Une plus grande proportion d'élèves des régions Centre-Sud du Manitoba et métropolitaine de Winnipeg (52,1 % et 52,6 %) que d'élèves des régions éloignées du Nord (40,1 %) étaient « *très d'accord* » avec l'affirmation selon laquelle leur école était sûre.
- Bien que la majorité des élèves aient mentionné que leur école leur avait fourni un milieu d'apprentissage sûr, la taille de l'école a été un facteur considéré par les élèves qui ont dit ne pas se sentir en sécurité. On a trouvé que plus une école comptait un nombre élevé d'inscriptions, moins les élèves se sentaient en sécurité. La proportion d'élèves qui ne se sentaient pas en sécurité passe de 14,3 % dans les grandes écoles à 8,4 % dans les écoles moyennes et à 4,1 % dans les petites écoles. [Remarque : les grandes écoles comptaient plus de 600 élèves, les moyennes entre 375 et 600 élèves, les moyennes-petites entre 151 et 374 élèves et les petites, 151 élèves ou moins].
- Tous les élèves d'écoles administrées par un conseil de bande (100 %) étaient d'accord avec le fait que leur école leur avait fourni des enseignants compétents alors que seuls 81,1 % des élèves d'écoles indépendantes et 85,4 % des élèves d'écoles publiques partageaient cet avis. Toutefois, 33,2 % des élèves d'écoles publiques n'étaient pas d'accord avec le fait que l'école leur avait fourni des livres de cours pertinents, par rapport à 14,9 % des élèves des écoles indépendantes et à 13,9 % des élèves des écoles administrées par un conseil de bande. La plupart des élèves d'écoles administrées par un conseil de bande (71,2 %) étaient d'accord avec le fait que l'école leur avait permis d'apprendre à utiliser le Web et l'Internet alors que seuls 61,1 % des élèves d'écoles publiques et 59,9 % des élèves des écoles indépendantes l'étaient.
- Une plus forte proportion d'élèves du programme français (22,6 %) que d'élèves du programme anglais (14,6 %) et du programme d'immersion française (11,6 %) n'étaient pas d'accord avec le fait que leurs enseignants étaient compétents. De plus, une plus forte proportion des élèves du programme français ne croyaient pas avoir reçu des services d'orientation personnelle de qualité (33,4 %, 32,2 % et 19,4 % respectivement).

13. RENSEIGNEMENTS SUR LES CARRIÈRES

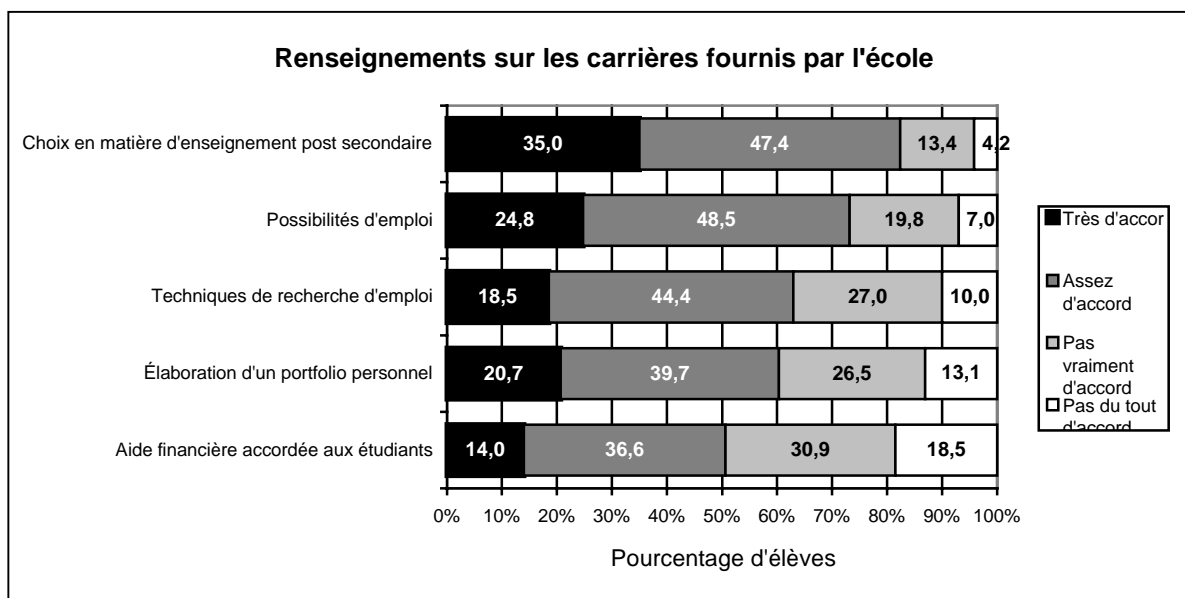
À la question n° 14, on a donné aux élèves une liste comportant cinq types de renseignements sur la carrière et on leur a demandé d'indiquer, en cochant l'un des quatre choix de réponse, s'ils étaient d'accord ou non avec le fait que l'école leur avait donné chacun de ces renseignements.

Pourcentage des élèves qui étaient « très d'accord » ou « assez d'accord » avec le fait que l'école leur avait fourni les renseignements suivants sur les carrières :

Choix en matière d'enseignement post-secondaire	82,4 %
Possibilités d'emploi	73,3 %
Techniques de recherche d'emploi	62,9 %
Élaboration d'un portfolio personnel	60,4 %
Aide financière accordée aux étudiants	50,6 %

La majorité des élèves étaient d'accord avec le fait que l'école leur avait donné les cinq types de renseignements, et en particulier des renseignements sur la carrière, sur les études de niveau postsecondaire et sur les possibilités d'emploi. Cependant, seule la moitié des élèves ont dit avoir reçu des renseignements sur l'aide financière accordée aux étudiants.

Renseignements sur les carrières en fonction des intentions à plein temps



Les élèves prévoyant fréquenter un collège communautaire à plein temps en septembre 1999 étaient plus susceptibles d'être « très d'accord » avec le fait que leur école leur avait fourni des renseignements sur l'élaboration d'un portfolio personnel (28,4 %) et sur les diverses techniques de recherche d'emploi (26,0 %).

Les élèves qui prévoient fréquenter un collège professionnel ou entreprendre une formation en apprentissage à plein temps étaient plus susceptibles d'être « très d'accord » avec le fait que leur école leur avait donné des renseignements sur les choix en matière d'enseignement postsecondaire (42,2 %), sur les possibilités d'emploi (39,7 %) et sur l'aide financière accordée aux étudiants (20,6 %).

Les élèves prévoyant fréquenter une université à plein temps étaient moins susceptibles d'être « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait fourni l'un ou l'autre type de renseignements sur les carrières.

Faits intéressants

- Une plus forte proportion d'élèves du programme d'immersion française que d'élèves des programmes anglais et français étaient d'accord avec le fait que l'école leur avait fourni des renseignements utiles sur les choix en matière d'enseignement postsecondaire (89,6 %, 82,0 % et 56,6 % respectivement).
- Un tiers des élèves du programme français (33,3 %) ont dit être « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait permis d'apprendre à élaborer un portfolio personnel, et 22,3 % des élèves du programme anglais et 14,3 % des élèves du programme d'immersion française partageaient cet avis.
- Les élèves d'écoles publiques, d'écoles indépendantes et d'écoles administrées par un conseil de bande étaient d'avis que l'école leur avait donné des renseignements sur les possibilités d'emploi, et ce dans des proportions semblables (70,6 %, 73,0 % et 69,0 % respectivement). Par contre, une plus faible proportion d'élèves étaient d'accord avec le fait que l'école leur avait fourni des renseignements sur les techniques de recherche d'emploi (61,4 % des élèves d'écoles publiques, 64,9 % des élèves d'écoles administrées par un conseil de bande, et 50,0 % des élèves d'écoles indépendantes).
- La majorité des élèves d'écoles administrées par un conseil de bande (63,5 %) et d'écoles publiques (59,4 %) ont indiqué que leur école leur avait donné des renseignements sur l'élaboration d'un portfolio personnel. Moins de la moitié des élèves d'écoles indépendantes partageaient cet avis (42,9 %). La majorité des élèves d'écoles administrées par un conseil de bande (68,9 %) étaient aussi d'accord avec le fait que l'école leur avait donné des renseignements sur l'aide financière, alors que seuls 48,1 % des élèves d'écoles publiques et 44,3 % des élèves d'écoles indépendantes partageaient cet avis.

Études de niveau postsecondaire envisagées

- Près de 90 % des élèves envisagent de poursuivre certaines études de niveau post secondaire un jour ou l'autre.
- Plus les élèves envisagent un niveau d'instruction élevé, plus la probabilité que ceux-ci poursuivent leurs études tout de suite après l'école secondaire est élevée.
- La moitié des parents avaient, au plus, terminé leurs études secondaires.
- Le niveau d'instruction envisagé par les élèves augmente en fonction du niveau d'instruction atteint par les parents.

J. NIVEAU D'INSTRUCTION ENVISAGÉ

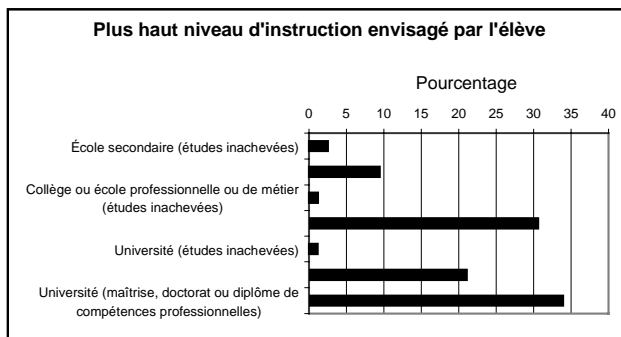
À la question n° 21, on a demandé aux élèves d'indiquer le plus haut niveau d'instruction qu'ils envisageaient d'atteindre. On leur a également demandé d'indiquer le niveau d'instruction atteint par leur mère et leur père (ou leur tuteur, le cas échéant).

A. Plus haut niveau d'instruction envisagé par l'élève

Neuf élèves sur dix (88,0 %) envisageaient de poursuivre leurs études après l'école secondaire. Près d'un tiers des élèves (31,8 %) prévoyaient poursuivre des études collégiales ou professionnelles, et 56,2% des élèves

envisageaient de poursuivre des études universitaires. Parmi tous les élèves interrogés, 33,9 % prévoyaient obtenir une maîtrise, un doctorat ou un diplôme de compétence professionnelle.

En comparant le niveau d'instruction envisagé et les projets à temps plein pour l'année suivant l'obtention du diplôme d'études secondaires, on constate que tous les élèves ne prévoyaient pas poursuivre leurs études de manière suivie (voir la section « *Projets d'avenir* », à la page 13). Comme on peut le constater dans le tableau suivant, la proportion d'élèves prévoyant fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire en septembre 1999 était moins élevée que celle d'élèves envisageant de poursuivre des études de niveau postsecondaire à un moment ou un autre.



	Activités prévues en septembre 1999	Plus haut niveau d'instruction envisagé par l'élève
Collège ou école professionnelle ou de métier	27,8 %	31,8 %
Université	40,2 %	56,2 %

Parmi les élèves qui envisageaient de poursuivre des études universitaires à un moment ou à un autre, seuls 68,6 % ont indiqué prévoir fréquenter une université tout de suite après l'école secondaire (soit en septembre 1999). Il est intéressant de noter que plus le niveau d'instruction envisagé par ces élèves était élevé, plus la proportion d'élèves comptant poursuivre leurs études tout de suite après l'école secondaire était élevée. Parmi les élèves

qui envisageaient de poursuivre « certaines » études universitaires, 38,5 % prévoyaient fréquenter une université en septembre 1999, alors que parmi ceux qui envisageaient obtenir un « *diplôme universitaire de premier cycle* », 62,4 % prévoyaient fréquenter l'université tout de suite après l'école secondaire. En ce qui a trait aux élèves prévoyant poursuivre des « *études de deuxième ou de troisième cycle universitaire* », 71,6 % d'entre eux pensaient fréquenter l'université tout de suite après l'école secondaire.

Un peu moins d'un dixième des élèves (7,2 %) prévoyant poursuivre des études universitaires à un moment ou à un autre ont indiqué qu'ils envisageaient de fréquenter un collège communautaire ou un collège professionnel privé en septembre 1999.

Lorsqu'on a étudié le lien entre les projets à plein temps des élèves pour septembre 1999 (voir la section « *Activités envisagées à plein temps, en septembre 1999, par les élèves*, page 15) et les projets d'avenir, on a relevé un certain nombre de faits intéressants. Parmi les élèves qui prévoyaient :

- fréquenter un collège communautaire à plein temps : 70,1 % envisageaient d'obtenir un diplôme ou un certificat d'études collégiales, 10,3 % un diplôme d'études universitaires de premier cycle et 11,5 % un diplôme d'études universitaires de deuxième ou de troisième cycle;
- fréquenter une université à plein temps : 33,2 % envisageaient d'obtenir un diplôme d'études universitaires de premier cycle et 61,2 % un diplôme d'études universitaires de deuxième ou de troisième cycle.
- travailler à plein temps : 43,0 % envisageaient d'obtenir un diplôme ou un certificat d'études collégiales, 14,9 % un diplôme d'études universitaires de premier cycle et 17,6 % un diplôme d'études universitaires de deuxième ou de troisième cycle.

Faits intéressants

- Plus d'élèves de sexe féminin que d'élèves de sexe masculin envisageaient obtenir un diplôme d'études universitaires de premier cycle (59,9 % et 49,4 % respectivement), alors que plus d'élèves de sexe masculin que d'élèves de sexe féminin comptaient obtenir un diplôme d'études collégiales ou professionnelles.
- Un peu plus de la moitié des élèves du programme d'immersion française (51,3 %) ont indiqué prévoir obtenir un diplôme d'études universitaires de deuxième ou de troisième cycle, alors que 33,2 % des élèves du programme anglais et 17,3 % des élèves du programme français ont exprimé le même souhait.
- Les élèves de la région métropolitaine de Winnipeg et de la région du Centre-Sud du Manitoba étaient plus susceptibles que les élèves des régions éloignées du Nord d'indiquer qu'ils poursuivraient des études universitaires (58,5 %, 54,5 %, et 45,6 % respectivement). Par contre, une plus grande proportion d'élèves des régions éloignées du Nord du Manitoba ont dit prévoir fréquenter un collège ou une école professionnelle (37,7 % par rapport à 30,1 % des élèves de la région métropolitaine de Winnipeg et 33,7 % des élèves de la région Centre-Sud du Manitoba).
- Les élèves qui ont indiqué qu'ils utilisaient une langue autre que l'anglais ou le français à la maison (voir la section « *Profil des élèves de secondaire 4* », page 8) étaient plus

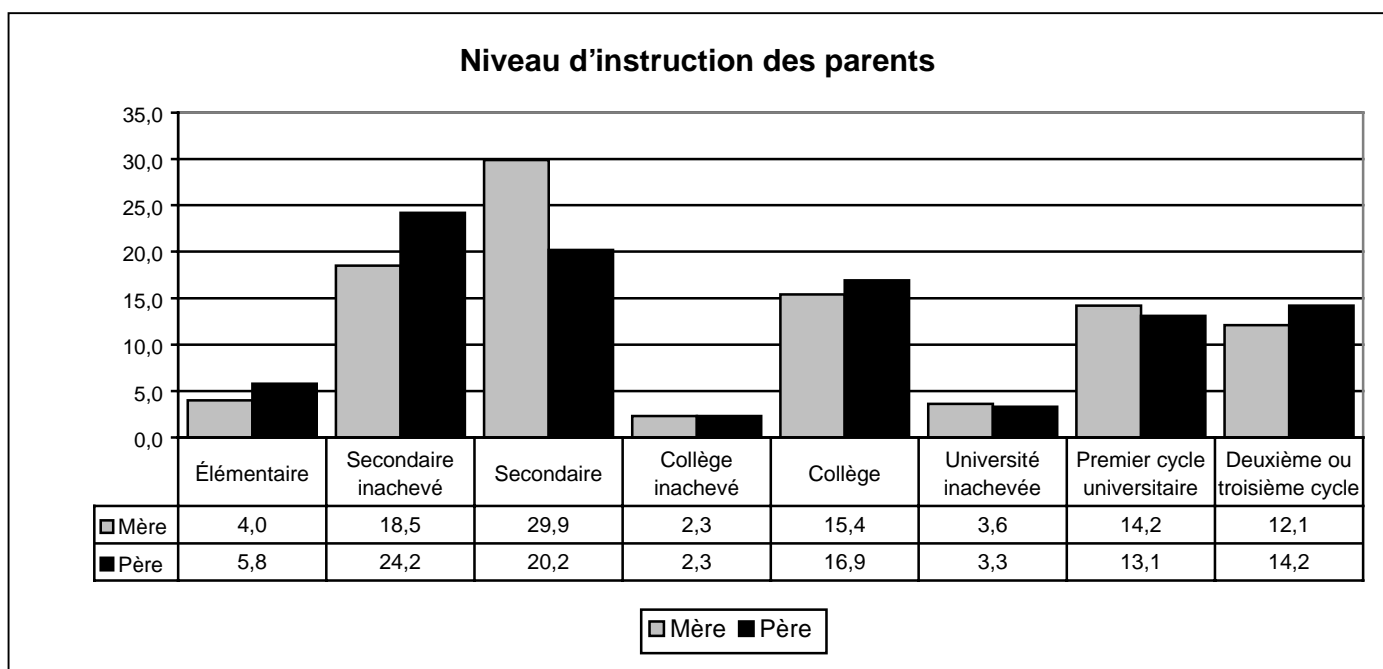
susceptibles que les autres élèves d'indiquer qu'ils envisageaient obtenir un diplôme d'études universitaire de deuxième ou troisième cycle (41,8 %, par rapport à 33,2 %).

B. Plus haut niveau d'instruction des parents

En général, les mères et les pères avaient des niveaux d'instruction semblables. Aussi, plus de la moitié des parents avaient, au plus, un diplôme d'études secondaires (52,4 % des mères et 50,2 % des pères).

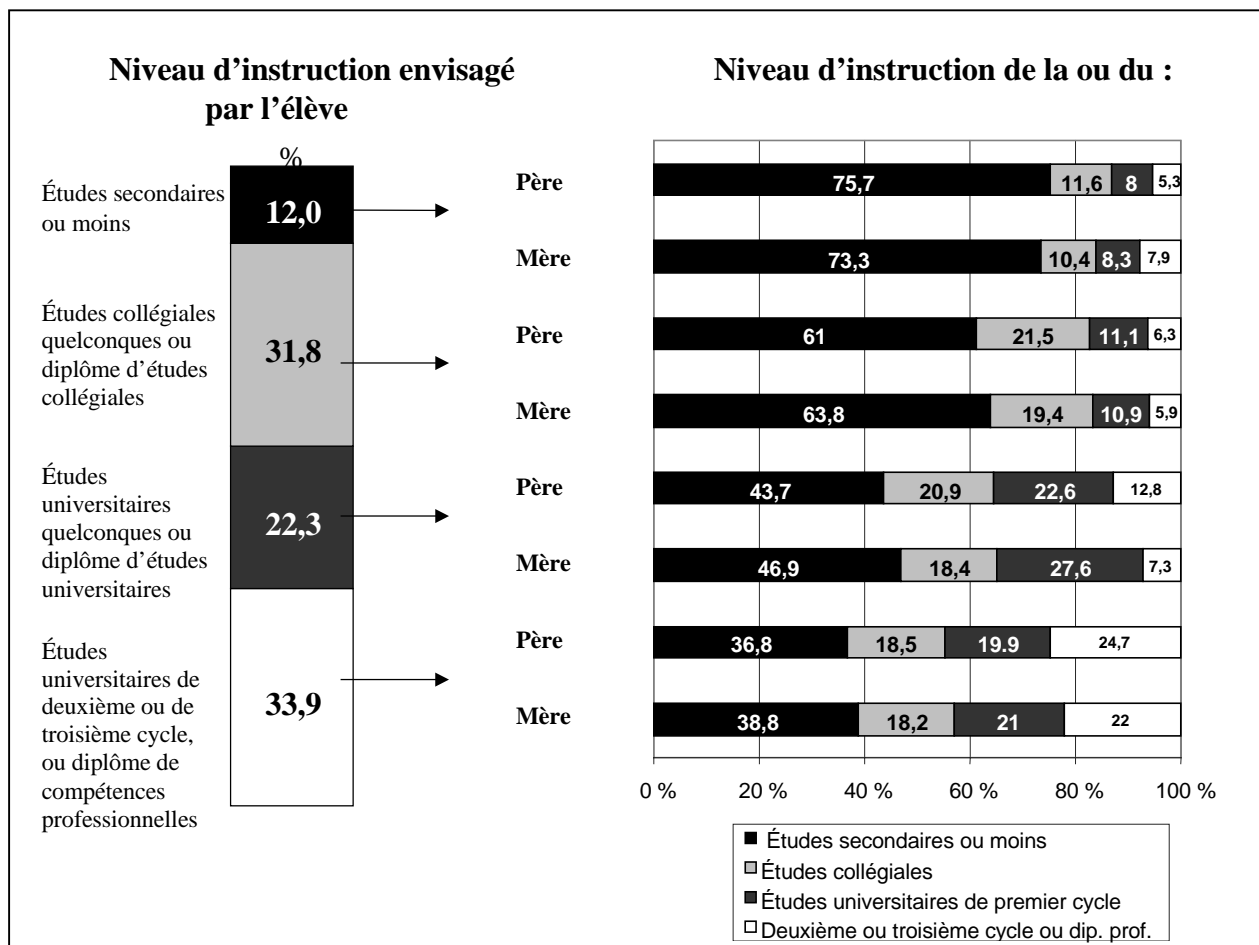
Une proportion légèrement supérieure de pères que de mères détenaient un diplôme d'études universitaires de deuxième ou de troisième cycle (14,2 % des pères et 12,1 % des mères). Cette tendance est renversée en ce qui a trait aux diplômes d'études universitaires de premier cycle.

Une plus forte proportion d'élèves de la région Centre-Sud du Manitoba que d'élèves de la région métropolitaine de Winnipeg et des régions éloignées du Nord du Manitoba ont indiqué que leurs parents avaient poursuivi des études universitaires (mères : 34,1 %, 29,1 % et 23,9 % respectivement; pères : 34,0 %, 28,0 % et 17,6 %).



C. Lien entre le niveau d'instruction envisagé et le niveau d'instruction des parents

De manière générale, le niveau d'instruction envisagé par les élèves est directement proportionnel au niveau d'instruction atteint par les parents. Parmi les élèves qui envisageaient d'arrêter leurs études après l'école secondaire, les trois quarts ont mentionné que leurs parents avaient, au plus, un diplôme d'études secondaires. Par contre, parmi les élèves qui comptaient obtenir un diplôme d'études universitaires de deuxième ou de troisième cycle, près d'un quart des parents en avait un.



K. PROFILS DE TRANSITION

Afin de donner un aperçu des résultats de l'enquête, on a élaboré quatre profils en fonction des intentions à plein temps des élèves pour septembre 1999 (pour obtenir des résultats détaillés, voir la section « *Activités à plein temps envisagées par les élèves pour septembre 1999, par les élèves* », page 15). Les quatre profils sont :

1. fréquenter une université à plein temps;
2. fréquenter un collège communautaire à plein temps;
3. poursuivre des études professionnelles ou entreprendre un apprentissage à plein temps;
4. travailler à plein temps.

Chaque profil a pour dessein de donner une description générale des élèves partageant des projets d'avenir semblables. Il faut faire preuve de prudence dans l'interprétation de ces conclusions puisqu'elles sont simplement de nature descriptive. De plus, il faut tenir compte du fait que certains élèves prévoient poursuivre plus d'une activité à plein temps. Par ce fait même, ces élèves se trouvent dans plus d'une catégorie à la fois.

1. Fréquenter une université à plein temps

Les élèves prévoyant fréquenter une université ont présenté certaines similitudes dans leurs expériences scolaires et leur désir d'en apprendre plus sur des matières abordées à l'école secondaire. Plus des deux tiers de ces élèves ont indiqué que le fait d'avoir obtenu de bonnes notes était « *très important* » dans l'élaboration de leurs projets d'avenir, et plus d'un tiers ont indiqué que le fait d'en apprendre davantage sur les matières qui les intéressaient le plus à l'école secondaire était « *très important* ».

Les élèves de ce groupe étaient d'avis que leur école leur avait permis d'acquérir des aptitudes à résoudre des problèmes, qu'elle leur avait donné des enseignants compétents, un milieu d'apprentissage sûr et des services d'orientation personnelle de grande qualité au besoin.

Une plus forte proportion d'élèves prévoyant aller à l'université ont indiqué qu'ils considéraient les conseils donnés par les représentants d'établissements d'enseignement postsecondaire très importants, alors que moins d'élèves de ce groupe que des autres groupes considéraient « *très importants* » les conseils donnés par les employeurs. De plus, une proportion légèrement plus élevée des élèves prévoyant fréquenter l'université que des autres élèves considéraient les services d'orientation professionnelle importants.

Bien qu'il soit certainement vrai que les élèves qui comptaient fréquenter une université ont indiqué accorder une grande importance à la carrière, ils étaient aussi moins précis quant à la nature de la carrière envisagée. Il est intéressant de noter que les élèves prévoyant poursuivre des études professionnelles ou collégiales accordaient plus d'importance à l'obtention d'une carrière précise dans l'élaboration de leurs projets d'avenir que les élèves prévoyant fréquenter une université. De plus, ces derniers étaient moins susceptibles d'indiquer que le fait que les cours suivis leur avaient permis d'acquérir des connaissances liées à un emploi spécifique était « *très important* » dans l'élaboration de leurs projets d'avenir.

Dans l'ensemble, les élèves qui pensaient fréquenter une université accordaient une grande importance à la carrière, mais, en même temps, ils étaient moins précis quant à la nature exacte de la carrière envisagée que les élèves prévoyant poursuivre des études collégiales ou professionnelles. En tant que groupe, il était important pour les élèves qui envisageaient aller à l'université de poursuivre les intérêts acquis à l'école et d'obtenir un diplôme d'études avancées (près des deux tiers ont indiqué vouloir obtenir un diplôme d'études universitaires de deuxième ou de troisième cycle).

2. Fréquenter un collège communautaire à plein temps

Les élèves qui préoyaient fréquenter un collège communautaire à plein temps à l'automne 1999 ont démontré de nombreuses similarités avec les élèves qui envisageaient poursuivre des études professionnelles ou devenir apprenti. Les élèves qui comptaient fréquenter un collège communautaire ont indiqué que le critère de carrière précise était « *très important* » pour eux dans l'élaboration de leurs projets d'avenir. De plus, un peu plus de la moitié des élèves de ce groupe considéraient le fait d'avoir accès à un emploi qui rapporte de l'argent comme « *très important* ». Il est intéressant de noter que cet objectif était plus présent chez les élèves prévoyant fréquenter un collège communautaire que ceux qui envisageaient d'aller à l'université.

Les élèves prévoyant fréquenter un collège étaient plus susceptibles d'indiquer que le fait d'avoir suivi des cours permettant d'acquérir des connaissances liées à un emploi spécifique était un facteur « *très important* » dans l'élaboration de leurs projets d'avenir. Ce sont également ces élèves qui croyaient le plus que l'école leur avait permis d'acquérir la capacité de travailler seul ou en collaboration avec d'autres et de développer leur confiance en soi. Ils ont aussi indiqué que les conseils donnés par les parents constituaient un facteur « *très important* » dans l'élaboration de leurs projets d'avenir.

Ces élèves avaient le sentiment que leur école leur avait donné des renseignements utiles sur les possibilités d'emploi, l'élaboration d'un portfolio et les techniques de recherche d'emploi. D'autre part, la majorité de ces élèves considéraient les faibles notes comme un obstacle à la réalisation de leurs projets d'avenir.

Dans l'ensemble, les élèves prévoyant fréquenter un collège communautaire mettaient l'accent sur la carrière, ils étaient ambitieux en ce qui concerne la situation financière, ils avaient confiance en eux et envisageaient leurs projets d'avenir de manière pratique.

3. Poursuivre des études professionnelles ou entreprendre un apprentissage à plein temps

Les élèves qui préoyaient fréquenter un collège professionnel ou devenir apprentis à plein temps en septembre 1999 ont fait preuve d'une compréhension personnelle et pratique des choix d'emploi. Ils pensaient acquérir, pendant les études de niveau post-secondaire, un sens de la créativité, ainsi que développer le talent ou l'intérêt qui les prépareraient à entrer rapidement sur le marché du travail. Ils se fiaient beaucoup aux conseils donnés par les employeurs pour élaborer leurs projets d'avenir. Les élèves de ce groupe étaient plus susceptibles que les autres d'être « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait fourni des renseignements sur les possibilités en matière d'enseignement postsecondaire et sur les possibilités d'emploi.

De plus, ces élèves étaient satisfaits de la quantité de renseignements donnés par leur école secondaire sur l'aide financière accordée aux étudiants et l'élaboration d'un portfolio. Ces élèves ont indiqué, en forte proportion, que le fait de suivre une carrière précise était « *très important* » dans l'élaboration des projets d'avenir.

De manière générale, les élèves qui prévoient fréquenter un collège professionnel ou devenir apprentis accordaient beaucoup d'importance à l'emploi. Il semble qu'ils avaient cherché des renseignements sur l'emploi et le marché du travail et qu'ils avaient tiré profits de ceux fournis par l'école secondaire.

4. Travailler à plein temps

Les élèves qui prévoient travailler à plein temps, à l'automne 1999, étaient souvent moins susceptibles d'exprimer une forte opinion sur toutes les questions abordées dans l'enquête. Ces élèves avaient une attitude plus détachée face à leur éducation de niveau secondaire et accordaient moins d'importance à leurs projets d'avenir. Ils avaient tendance à vouloir être en compagnie de leurs amis ou à vouloir avoir du temps avant de décider ce qu'ils veulent vraiment faire. Ces élèves étaient également moins susceptibles d'indiquer que les conseils donnés par les parents, les enseignants et les représentants avaient une influence dans l'élaboration de leurs projets d'avenir.

Bien que les élèves prévoyant travailler soient beaucoup plus incertains quant à leur carrière à court terme, beaucoup envisageaient poursuivre d'autres études à un moment ou un autre. Lorsqu'on les a interrogés sur leurs projets d'avenir, un peu plus de 40 % des élèves ont dit vouloir obtenir un diplôme d'études collégiales, un tiers un diplôme d'études universitaires de premier cycle, et un cinquième un diplôme d'études universitaires de deuxième ou de troisième cycle.

Il est intéressant de noter que les élèves prévoyant travailler étaient plus susceptibles de n'être « *pas du tout d'accord* » avec le fait que leur école leur avait donné des renseignements sur les choix en matière d'enseignement postsecondaire ou sur l'aide financière accordée aux étudiants. Il était également moins probable que ces élèves soient « *très d'accord* » avec le fait que l'école leur avait fourni des enseignants compétents, des livres de cours pertinents, un milieu d'apprentissage sûr ou accès à des ordinateurs. De plus, ces élèves étaient moins susceptibles d'indiquer que les désirs d'en apprendre davantage sur les matières qui les intéressaient à l'école et de développer des talents créatifs avaient eu une influence sur leurs projets.

Bien que les élèves de ce groupe aient semblé nonchalants en ce qui a trait aux objectifs personnels et aux projets d'avenir abordés dans cette enquête, il est important de noter qu'à long terme, leurs projets sont plutôt comparables aux élèves des autres groupes, quoi que l'importance accordée aux études universitaires soit un peu moindre. Cela laisse entendre que les élèves prévoyant travailler ont l'intention d'être sur le marché du travail pendant un certain temps tout de suite après leurs études, mais ils envisagent de poursuivre éventuellement des études de niveau postsecondaire.

CONCLUSION

L'enquête sur les élèves de secondaire 4 est la première de trois étapes d'une étude longitudinale sur la transition des élèves de l'école secondaire aux études de niveau post-secondaire et au travail. Les décideurs et les éducateurs pourront utiliser les conclusions de cette enquête afin d'obtenir un aperçu :

- ❑ des projets d'avenir des diplômés d'études secondaires;
- ❑ des facteurs qui influencent les élèves dans l'élaboration de leurs projets d'avenir; de la manière dont les élèves de secondaire 4 perçoivent leur éducation de niveau secondaire;
- ❑ du lien entre le temps accordé au travail et aux études pendant les études secondaires;
- ❑ des obstacles que les élèves considèrent comme facteurs pouvant possiblement affecter leur capacité à réaliser leurs projets d'avenir.

La deuxième étape de cette étude aura lieu en 2001. Elle offrira la possibilité de vérifier si les élèves ont poursuivi les projets envisagés et d'étudier les sentiers utilisés pour y arriver. De plus, dans la prochaine enquête, on demandera aux élèves d'indiquer si l'école secondaire les avait réellement bien préparés à la transition, en fonction de ce qu'ils ont vécu entre 1999 et 2001.

La première étape de cette étude longitudinale comptait 2251 répondants. Parmi ces élèves, 2182 (96,9 %) ont bien voulu fournir leur nom et leur adresse pour participer à la deuxième étape. Ce vaste échantillon permettra de faire un suivi détaillé.

La troisième étape de l'étude est prévue pour 2003.

ANNEXE 1

MÉTHODES D'ÉCHANTILLONNAGE

Sélection en fonction de l'école

- L'échantillon utilisé dans l'enquête sur les élèves de secondaire 4 a été prélevé en fonction de l'école afin de faciliter la distribution et l'analyse comparative entre des écoles semblables. Afin que l'échantillon de départ soit impartial (toutes les écoles avaient des chances égales d'être choisies) et représentatif (tous les groupes et les caractéristiques importants étaient représentés proportionnellement), on a utilisé des méthodes très détaillées dans le but d'obtenir des résultats valables et fiables.
- Pour assurer l'*impartialité* dans la sélection de l'échantillon, on a établi un échantillon **stratifié au hasard** partir de l'échantillon de départ. Cet échantillon comprenait 20 % de la population étudiante de secondaire 4 et la stratification a été faite en fonction :
 - a) du type d'école (publique, indépendante ou administrée par un conseil de bande);
 - b) du programme (anglais, français ou immersion française);
 - c) du nombre d'inscriptions en secondaire 4 de l'école;
 - d) de l'emplacement dans la province.
- En plus de l'échantillon de départ, on a fait en sorte que les écoles administrées par un conseil de bande et les écoles de la division scolaire Frontier soient représentées en surnombre afin de faciliter l'obtention d'un groupe de répondants représentatif. Cette sélection a constitué l'échantillon final.

Type d'école et de programme

- Le tableau ci-contre présente un aperçu de l'échantillon d'élèves de secondaire 4 en fonction du type d'école et de programme. Il est important de noter que l'échantillon était représentatif des types de programmes et d'écoles et qu'il était proportionnel au nombre d'inscriptions. Cependant, on compte deux exceptions puisque les écoles administrées par un conseil de bande et les écoles de la division scolaire Frontier étaient représentées en surnombre. L'échantillon final comptait 88 écoles, 30 divisions et 4 805 élèves.

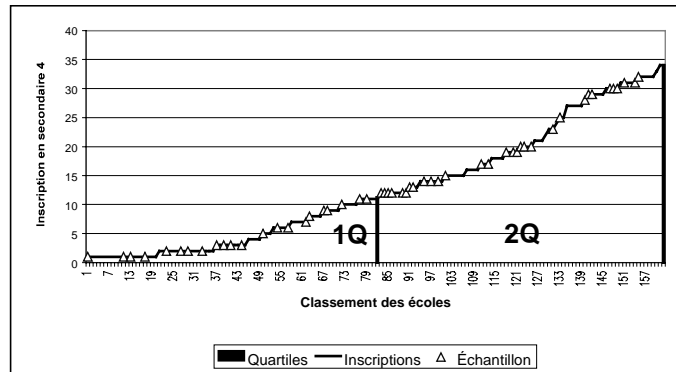
Type de programme	Nombre total d'inscriptions en secondaire 4	Échantillon de départ de 20 %	Échantillon de surplus	Échantillon final
École administrée par un conseil de bande	666	141	*525	666
École publique	17 059	3 414	*228	3 642
École d'immersion française	846	171		171
École française	341	86		86
École indépendante subventionnée	1 171	234		234
École indépendante non subventionnée	25	5		5
École à domicile	7	1		1
Total	20 115	4 052	753	4 805
Nombre d'écoles				88
Nombre de divisions				30

Nombre d'inscriptions en secondaire 4

- Pour que l'échantillon offre une juste représentation de la variation du nombre d'inscriptions en secondaire 4, on a classé les 276 écoles par ordre croissant du nombre d'inscriptions. On a ensuite analysé la distribution des écoles et on les a divisées en quartiles.

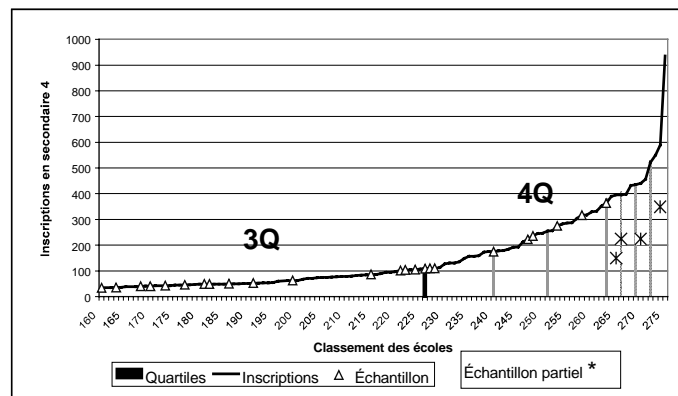
Sélection de l'échantillon – 1^{er} et 2^e quartiles

- Les graphiques ci-contre présentent les écoles en fonction de leur classement, selon le nombre d'inscriptions en ordre croissant. Les triangles indiquent les écoles qui ont été choisies pour constituer l'échantillon. L'échantillon était composé d'écoles de différentes tailles et était une représentation statistique de la population mère.



Sélection de l'échantillon – 3^e et 4^e quartiles

- Afin de tenir compte de la forte variation dans la taille des écoles du quatrième quartile, on a dû choisir les écoles les plus grandes de manière partielle. Cela a fait en sorte que l'échantillon soit représentatif du type d'école et de programme, de l'emplacement des écoles dans la province et du nombre d'inscriptions en secondaire 4.



Emplacement dans la province

- Le tableau ci-dessous présente le nombre d'élèves d'écoles publiques anglophones et la distribution de l'échantillon. On a réalisé une présentation en fonction des régions.

Échantillon des écoles publiques en fonction des régions				
Région	Nombre d'élèves	Distribution	Échantillon	Distribution
Winnipeg	8 067	47,3 %	1 722	50,4 %
Centre-Sud	8 196	48,0 %	1 522	44,6 %
Éloignées du Nord	796	4,7 %	170	5,0 %
Total	17 059	100,0 %	3 414	100,0 %

- On a également vérifié l'échantillon d'élèves de secondaire 4 d'après sa représentation divisionnaire. Au total, on a interrogé des élèves de 27 divisions scolaires sur 54 dans l'échantillon d'écoles publiques anglophones. Puisque 50 % des divisions scolaires étaient représentées dans un échantillon constituant 20 % de la population étudiante, cela indique une répartition adéquate de cet échantillon et une bonne représentation au niveau divisionnaire.

QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE 4

Le gouvernement du Manitoba mène une enquête auprès des élèves faisant la transition entre l'école et le monde du travail. Votre école a été choisie pour participer à cette enquête. Le questionnaire suivant est conçu pour nous permettre de recueillir des renseignements généraux sur les élèves du secondaire 4 ainsi que sur leurs projets d'avenir. Nous vous remercions d'avance de bien vouloir participer à cette enquête.

TOUTE L'INFORMATION RECUEILLIE DANS CE QUESTIONNAIRE RESTERA CONFIDENTIELLE ET NE SERA DIVULGUÉE À AUCUNE AUTRE PERSONNE. **VEUILLEZ REMPLIR LE QUESTIONNAIRE AU CRAYON SEULEMENT.**

REMPLISSAGE DES BULLES - INSTRUCTIONS

- Utilisez un crayon n° 2 seulement.
- N'utilisez ni un stylo à encre, ni un stylo bille, ni un stylo feutre.
- Remplissez complètement toute la bulle choisie.
- Effacez proprement toute trace de changements, s'il y a lieu.
- N'écrivez nulle part ailleurs sur ce formulaire.

CORRECT : O INCORRECT : O O O O

1 À quel programme êtes-vous inscrit actuellement à l'école? **VEUILLEZ SÉLECTIONNER TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES.**

- Ordinaire
- Français
- Immersion française
- Baccalauréat international
- Langues ancestrales
- Technologique
- Formation professionnelle
- Études commerciales
- Étudiant adulte
- Autre, (veuillez préciser) : _____

2 Êtes-vous inscrit à temps plein ou partiel?
 Temps plein
 Temps partiel

3 Quelle est la raison PRINCIPALE pour laquelle vous fréquentez cette école-ci, plutôt qu'une autre? **VEUILLEZ CHOISIR UNE SEULE RÉPONSE.**

- C'est l'école la plus proche de chez moi.
- Mes amis fréquentent cette école.
- Cette école offre la langue de mon choix.
- La religion fait partie de l'enseignement offert.
- Cette école a bonne réputation.
- Cette école a de bonnes installations.
- Cette école répond à mes besoins spéciaux en matière de santé et d'apprentissage.
- Cette école a des cours offerts nulle part ailleurs.
- Autre, (veuillez préciser) : _____

4 Recevrez-vous votre diplôme en juin?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas encore.
- J'ai déjà reçu mon diplôme.

5 Au cours de vos études élémentaires ou secondaires, avez-vous déjà :

- redoublé une année?
- sauté une année?
- arrêté vos études?
- Dans la négative, remplissez cette bulle.

6 Quelle langue utilisez-vous le plus souvent à la maison?

- Anglais
- Français
- Autre, (veuillez préciser) : _____

7 Quel est votre sexe?

- Masculin
- Féminin

8 Quelle est la situation familiale qui correspond le mieux à la vôtre actuellement? **VEUILLEZ CHOISIR UNE SEULE RÉPONSE.**

- Je vis avec mes deux parents.
- Je vis avec un de mes parents.
- Je vis avec mon tuteur.
- Je vis avec mes deux tuteurs.
- Je vis avec des personnes qui ne sont ni mes parents, ni mes tuteurs.
- Je vis seul.

9 Quel âge aviez-vous le 1^{er} mai 1999? (Veuillez inscrire votre âge dans les cases)

--	--

10 Que projetez-vous de faire en septembre 1999? Pour chaque rubrique choisie, veuillez indiquer si vous comptez faire cette activité à temps plein ou à temps partiel. **VEUILLEZ SÉLECTIONNER TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES.**

		PLEIN	PARTIEL
<i>J'ai l'intention d'aller :</i>	à l'école secondaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	à l'université	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	à un collège communautaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	à un collège professionnel privé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<i>J'ai l'intention de :</i>	travailler comme apprenti	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	travailler	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	voyager	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	Autre : (veuillez préciser)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	Je ne suis pas encore décidé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

11 Où avez-vous l'intention de vivre en septembre 1999? **VEUILLEZ CHOISIR UNE SEULE RÉPONSE.**

- Au Manitoba
 Dans une autre province
 À l'extérieur du Canada

12 Dans quelle mesure les circonstances suivantes constitueront-elles un obstacle à la réalisation de vos objectifs en septembre 1999? Pour chaque réponse, veuillez indiquer la taille de l'obstacle.

	Grand Obstacle	Petit Obstacle	Aucun Obstacle
Manque de ressources financières	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Manque de renseignements concernant les possibilités d'emploi et de carrières auxquelles j'ai accès	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le fait d'être parent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Faibles notes à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le fait d'avoir à faire face à la discrimination	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le fait de ne pas connaître les personnes qui pourraient m'aider à avancer dans ma carrière	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le fait de ne pas pouvoir trouver un emploi qui corresponde à mes intérêts	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le fait de ne pas pouvoir m'inscrire à l'université ou au collège de mon choix	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Obligations familiales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

13 À votre avis, quel a été le niveau d'importance des facteurs suivants dans la planification de votre avenir cette année? Veuillez indiquer le niveau d'importance de chaque facteur.

	Très important	Moyennement important	Pas très important	Pas du tout important
<i>Les conseils donnés par :</i>				
mes parents ou tuteurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
mes amis personnels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
mes enseignants d'école secondaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
des représentants d'une université ou d'un collège	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
des employeurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<i>À l'école secondaire - le fait :</i>				
d'avoir participé à des activités parascolaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d'avoir pris des cours qui m'ont permis d'acquérir des connaissances liées à un emploi spécifique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d'avoir obtenu de bonnes notes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d'avoir profité de services d'orientation professionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<i>Objectifs personnels - le désir :</i>				
d'obtenir un emploi bien défini ou de suivre une carrière très précise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d'être en la compagnie de mes amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d'avoir accès à une occupation qui rapporte de l'argent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d'apprendre davantage sur les matières qui m'intéressaient le plus à l'école secondaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
de développer mes facultés de création ou mes talents	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d'avoir du temps avant de décider ce que je veux vraiment faire dans la vie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

14 Jusqu'à quel point êtes-vous d'avis que l'école secondaire vous a permis :

	Très d'accord	Assez d'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
<i>d'acquérir les compétences suivantes :</i>				
la confiance en soi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
le développement d'un sens critique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
l'aptitude à résoudre des problèmes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
la capacité de travailler seul	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
la capacité de travailler en collaboration avec d'autres personnes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
le savoir nécessaire pour créer votre propre entreprise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<i>d'être dans un environnement d'apprentissage :</i>				
où vous aviez accès à un ordinateur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
qui était sûr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
qui offrait à tout moment un service de counseling personnel de grande qualité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
où vous avez pu apprendre à vous servir du Web et de l'Internet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
où vous aviez des enseignants bien informés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
qui offrait des livres de cours pertinents	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<i>d'obtenir des renseignements dans les domaines suivants :</i>				
possibilités d'emploi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
choix en matière d'enseignement postsecondaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
divers techniques de recherche d'emploi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
élaboration d'un portfolio personnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
aide financière accordée aux étudiants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

15 Au cours de l'année scolaire actuelle, combien **D'HEURES PAR SEMAINE** (en moyenne) avez-vous passé à faire les activités suivantes? (Veuillez inscrire le nombre d'heures dans les cases; p. ex., 07)

Travail rémunéré

Devoirs ou études

Activités organisées liées à la vie scolaire (p. ex., théâtre, orchestre, conseil d'élèves, sports, etc.)

Activités organisées qui n'étaient pas liées à la vie scolaire (p. ex., Jeunes entreprises, 4-H, Guides, équipes sportives, bénévolat, etc.)

16 Dans le cas où vous avez eu un emploi au cours de l'année scolaire actuelle, quelle en a été la raison **PRINCIPALE**? **VEUILLEZ CHOISIR UNE SEULE RÉPONSE.**

- Je n'ai pas travaillé
- Pour avoir de l'argent de poche
- Pour aider ma famille financièrement
- Pour acquérir de l'expérience dans un emploi lié à mon choix de carrière
- Pour acquérir une expérience générale dans le monde du travail
- Mes parents voulaient que je travaille
- Autre, (veuillez préciser):

17 À votre avis, le fait d'avoir travaillé pendant l'année vous a-t-il forcé à étudier moins ou à faire moins de travail scolaire que vous auriez voulu faire? **VEUILLEZ CHOISIR UNE SEULE RÉPONSE.**

- Je n'ai pas travaillé
- Oui, beaucoup moins
- Oui, un peu moins
- Non, pas du tout

18 Avant de commencer cette dernière année scolaire, avez-vous déjà eu un emploi d'été?

- Oui
- Non

19 Le ministère de l'Éducation collabore avec les peuples autochtones dans le but de mieux comprendre les possibilités offertes aux élèves autochtones. Quelle catégorie décrit le mieux votre statut?

- Autochtone → inscrit ou visé par un traité
 non inscrit
 Inuit
 Métis
 J'ignore mon statut

 Je ne suis pas d'origine autochtone

20 Quelle personne ou expérience vous a le plus influencé durant vos études secondaires?

21 Quel est le plus haut niveau d'études que vous envisagez d'atteindre au cours de votre vie? Quel est le plus haut niveau d'études atteint par votre mère et par votre père (ou encore par vos tuteurs, s'il y a lieu)?

	Niveau d'études que j'envisage d'atteindre <i>moi-même :</i> VEUILLEZ CHOISIR UNE SEULE RÉPONSE	Niveau d'études atteint par : <i>ma mère ou tutrice :</i> VEUILLEZ CHOISIR UNE SEULE RÉPONSE	Niveau d'études atteint par <i>mon père ou tuteur :</i> VEUILLEZ CHOISIR UNE SEULE RÉPONSE
École élémentaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
École secondaire (études inachevées)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
École secondaire (diplômé)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Collège ou école professionnelle ou de métiers (études inachevées)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Collège ou école professionnelle ou de métiers (diplômé)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Université (études inachevées)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Université (du diplôme de premier cycle)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Université (maîtrise, doctorat, ou diplôme de compétence professionnelle)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

22 Cette enquête constitue le premier volet d'une étude à long terme sur les élèves en transition. Afin de nous permettre de reprendre contact avec vous à une date ultérieure, veuillez nous fournir les renseignements suivants (**EN LETTRE MOULÉES**) :

Nom : (prénom) _____ (deuxième prénom) _____ (nom de famille) _____

Adresse permanente : (appartement, rue) _____

(ville) _____ (code postal) _____ (N^o. de tél.) _____

Parents ou tuteurs : (prénom) _____ (nom de famille) _____

(prénom) _____ (nom de famille) _____

Adresse permanente de vos parents ou tuteurs (SI ELLE EST DIFFÉRENTE DE CELLE INDIQUÉE CI-DESSUS)

Adresse permanente : (appartement, rue) _____

(ville) _____ (code postal) _____ (N^o. de tél.) _____

**Nous vous remercions de votre collaboration.
Veuillez retourner ce questionnaire à votre enseignant de classe**